



Dessin Passion

LE MAGAZINE
DU DESSIN
POUR TOUS

dessinpassion.com

Dessin Passion

Modèle

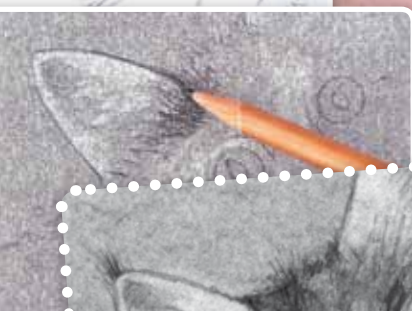
Prendre ses (propres)
photos et en faire de
sublimes dessins

Créatif et graphique

De superbes idées aux pochoirs

Coloriage artistique

avec crayon, pinceau, masquage



Attendrissants

Portraits d'animaux au
crayon à papier et au pastel



Lumière et formes

Crayons de couleur sur
fond noir : aussi simple
que beau !



Vous aimez dessiner ? Et vous aimez les animaux ?

Alors vous apprécierez ce hors-série !

Une photo caractéristique, des crayons à dessin, du papier et le plaisir de dessiner : il ne vous en faut pas plus pour portraiturer avec tendresse vos animaux préférés.

Vous allez voir comment réaliser avec succès un dessin à partir d'une de vos photos. Vous apprendrez ainsi à connaître étape par étape ce qu'il est important de savoir sur le matériel et sur les techniques, des plus simples aux plus compliquées. Vous aurez ainsi encore plus de plaisir à mettre en scène d'une façon talentueuse et personnelle vos petits protégés ! Dans cette optique, Anne Turk, directrice artistique de Dessin Passion, a enrichi les thèmes les plus intéressants déjà traités dans les numéros précédents de Dessin Passion, en y ajoutant de nouveaux motifs et une foule de conseils. Le résultat de ses nombreuses années d'expérience et des suggestions de nos lecteurs sera donc ce cours de dessin divertissant, compact et pratique.



96 pages; 7,90 €

Commandez-le sur
www.abo-online.fr

Recherchez : animaux



« Qui veut édifier de hautes tours
doit travailler longuement à leurs fondations. »

Anton Bruckner

Chers amis du dessin,

Il n'y a probablement pas beaucoup d'architectes en herbe parmi nous. Et encore moins d'architectes ayant conçu de grands édifices acoustiques et symphoniques. Pourtant, la sagesse de vie d'un grand compositeur est, en toute modestie, comparable à nos hobbies artistiques.

En effet, tout dessin (pas tracé à la va-vite) nécessite et mérite une base solide et performante : une ébauche cohérente, une composition élaborée, une idée de construction du dessin. C'est de cela que dépendent toutes les étapes suivantes jusqu'à la réussite.

Même si vous êtes pressés d'avancer rapidement avec votre crayon et votre pinceau pour arriver au résultat souhaité, nous vous conseillons de vous attarder sur les fondements et lignes directrices. Cela vous permettra d'identifier les éventuelles faiblesses de votre dessin et de les améliorer sereinement. Vous n'aurez surtout pas à faire le constat ultérieurement, parfois trop tard, que la perspective est mauvaise, que le personnage est bancal, que la composition est ennuyeuse.

Cette constatation est alors particulièrement frustrante lorsque l'on ne voit pas exactement ce qui ne va pas et où se situe l'erreur. Corriger ultérieurement en tâtonnant ne fonctionne pas non plus, et dans certaines techniques, il est même impossible de revenir en arrière. Il faut donc repartir sur de nouvelles bases, avec une esquisse, une ébauche.

En effet, comme nos artistes vous le montrent dans les différents projets de ce numéro, préparer et projeter font déjà partie du plaisir de créer. Nous souhaitons que cela vous aide à trouver la bonne inspiration !

Norbert Landa

Norbert Landa
Directeur de la publication



Photo : Anne Turk

Norbert Landa



Retrouvez-nous sur
www.dessinpassion.com

Suivez-nous sur Instagram & Facebook, trouvez de l'inspiration et ne manquez aucun événement.

www.instagram.com/dessinpassionmagazine
www.facebook.com/dessinpassionmagazine

Le prochain numéro de
Dessin Passion (N° 51)
paraîtra le 3 juin.

Sommaire



15

Prenons...

...par exemple un chou de Bruxelles et des crayons à papier. Voici la recette pour le dessiner en 5 étapes essentielles.

Pas seulement pour les débutants

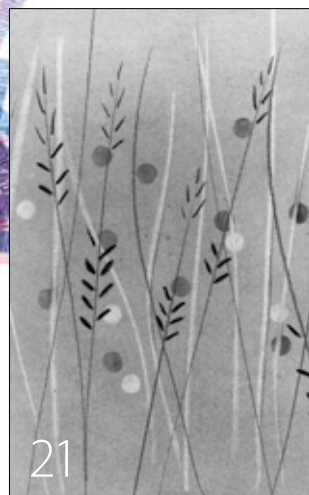


56

De la lumière et des crayons de couleur...
... sur du noir : voilà la recette simple pour réaliser une fantastique nature morte.



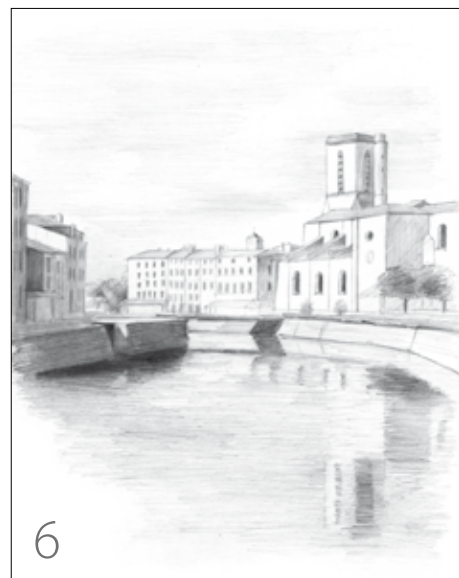
16



21

Pas sans pochoir !

Hachurer et gommer tranquillement : voici six idées de dessins intéressants et vraiment amusants.



6

Ligne et surface

Comment représenter le ciel, l'eau et les bâtiments de manière réaliste avec des ombres et des lumières ? Reproduire les contours de la photo puis seulement hachurer.



10

Délicatesse des fleurs et légèreté des plumes

Dessiner, masquer et peindre – ici, une illustration dans le style décoratif d'une aquarelle naturaliste.



25

29

De l'esquisse au chat

Pas à pas, à pas de velours – avec un crayon à papier, de la poudre de graphite et une touche de couleur



35

L'acrylique en cuisine

De l'ombre en bas, de la lumière en haut : voici comment modeler les fanes et les carottes par des traits de pinceau directs.



46

L'innocence est dans le pré

Un tableau des plus touchants – et une invitation à s'approcher doucement de l'agneau. Ici, par exemple, avec des pastels.



54

Période rose

La couleur au crayon de couleur, l'ébauche et les ombres au crayon à papier : cela donne à la rose une belle plasticité et ce reflet argenté.



40

Pinceau, crayon et un bonbon

Ou même deux, présentés sous des formes inhabituelles et surprenantes. La forme et le scintillement seront réalisés à la gouache, au marqueur et au crayon de couleur. Vous entendez le froissement du papier ?



51

Histoire de l'art

Avec un crayon, du papier – et parfois un scalpel ; c'est ainsi qu'on apprenait à dessiner les humains à la Renaissance.



61

Pensée

Peindre à l'aquarelle mouillé sur mouillé – puis réaliser des glaciés : voilà comment faire ressortir le charme d'une modeste petite fleur.

Découvertes

Nouveautés/Livres/Expositions.....32

Infos pratiques

Abonnements66

Mentions légales.....67

Sommaire du prochain numéro67

Commande de numéros68

Découvrez nos vidéos gratuites sur dessinpassion.com/videos





La Rochelle

Une composition où l'on retrouve des bâtiments et de l'eau, du moins c'est ce dont vous vous souvenez : vous ressentirez plus intensément cette atmosphère particulière en dessinant qu'en regardant une simple photo.

Par Anne Turk

Photo servant de modèle, ici le vieux port de La Rochelle. Au Moyen-Âge, la ville était le plus grand port et la plus importante place commerciale de la côte atlantique française. Puis elle devint une pomme de discorde constante entre la France et l'Angleterre et le théâtre d'après guerres de religion. Pendant la Seconde Guerre mondiale, La Rochelle a accueilli la flotte allemande de sous-marins. Malgré cette histoire douloureuse, la ville et le port sont restés en grande partie intacts.



Photo : Heide Weber

Matériel

- Papier à dessin, lisse
- Crayons à papier H, HB, 2B, 3B
- Porte-mine B
- Stylo-gomme
- Mouchoir en papier

Vous débutez dans le dessin mais vous constaterez rapidement à quel point votre perception des choses s'améliore avec le temps. Il vous suffit juste de trouver un sujet et de simplement dessiner ce que vous voyez. Cela peut être des objets de votre quotidien ou même votre regard sur votre environnement familier.

Cette expérience est d'autant plus passionnante si vous vous trouvez par exemple face à un paysage « inconnu » et que vous le dessinez pour ainsi dire intérieurement : les grandes lignes, le jeu d'ombre et de lumière et aussi des détails intéressants. Ainsi, un dessin ne commence pas avec le premier trait, mais avec votre décision et votre regard attentif sur le motif.

Dans cet exemple, la composition du dessin résulte naturellement de la forme du quai et des bâtiments. Il conviendra donc de suivre la proposition fournie par la photo et d'accorder beaucoup de place au bassin portuaire. La surface de l'eau sera l'axe principal du dessin et apportera au dessin profondeur et atmosphère. Les paysages naturels sont parfaits à esquisser ; vous aurez quasiment les coudées franches pour représenter et mettre en scène des montagnes, des cours d'eau ou des arbres. En revanche, pour les motifs architecturaux et les représentations réalistes, les lignes et les perspectives devront être scrupuleusement respectées. Une photo vous aidera à déterminer l'angle de vue et le cadrage.

1 ►

Ebauche précise réalisée au crayon à papier HB.





C'est justement cet espace d'eau « vide » qui constitue un beau défi pour le crayon à papier, en particulier celui de reproduire la brise légère qui agite l'eau et l'anime d'ondulations et de reflets lumineux. Plus près de la rive (ou du quai), les ombres et les reflets s'estompent, les contours disparaissent. Vous pourrez restituer cet effet le plus fluidement possible, en réalisant aux crayons à mine dure et tendre différentes hachures ainsi que des lignes, des plus claires aux plus foncées.

◀ 2

Colorez les toits les plus foncés et les parties des murs situées dans l'ombre par des hachures parallèles. Faites également des hachures croisées par endroits sur la couronne des arbres. Dessinez les ombres et les reflets dans l'eau avec des hachures qui se fondent dans la lumière. Pour suggérer le mouvement, tracez des lignes dans un sens puis dans l'autre sans lever le crayon.



▼ 3

Epaississez les hachures en superposant les couches et travaillez les détails.



▲ 4

Avec le crayon à mine tendre 2B, vous renforcerez les contrastes sur les bâtiments situés dans l'ombre. Assombrissez également l'eau sous le quai. Les traits bien marqués se transforment alors en allant vers l'extérieur du cadre, en hachures plus légères (HB). Entre ces deux zones, vous laisserez apparaître des stries plus claires.



▲ 5

Le ciel est en quelque sorte le pendant de la surface de l'eau. Habillez-le par petites touches avec de légères hachures horizontales (crayon à papier H). Continuez à travailler le quai, noircissez les ombres de dessous et créez les reflets de lumière dans l'eau en gommant.



▼ 6

Les reflets du côté ensoleillé apparaissent avec plus de netteté. Faites les formes en hachurant avec des traits transversaux plus ou moins longs : plus marqués sur le quai, puis étirés et plus clairs. Atténuez les contours avec l'estompe et terminez en gommant par endroits pour obtenir des lueurs blanches.



On trouve en été le pouillot fitis également dans nos parcs et jardins, mais il reste difficile à apercevoir. D'abord car le plumage des nombreuses sous-espèces, comme ici le pouillot véloce, revêt des tons discrets, de brun à vert et aussi car ces passereaux sont effectivement assez petits pour pouvoir se cacher dans les bosquets de fleurs.

Délicatement fleuri et léger comme une plume

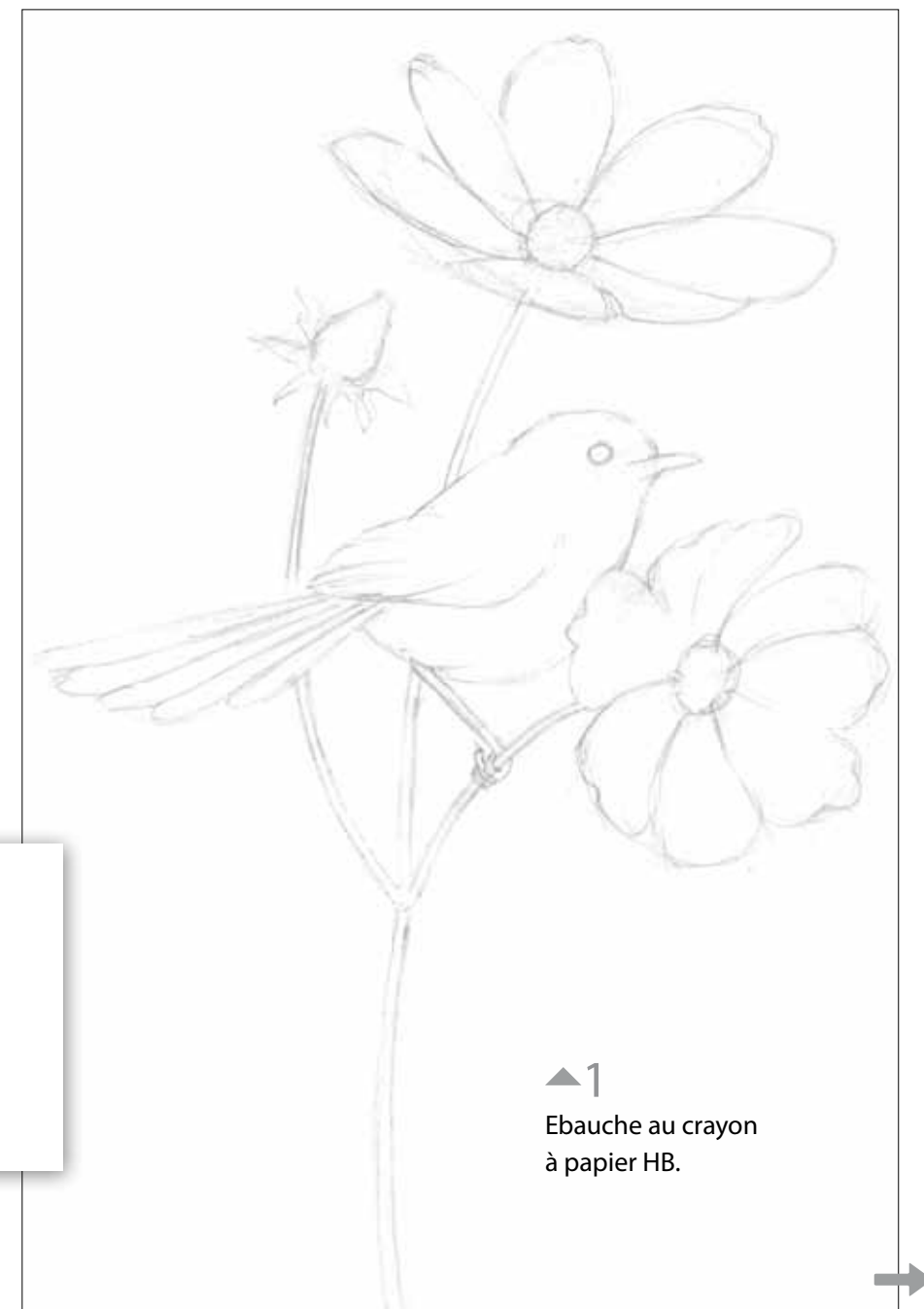
Le minuscule et léger pouillot peut se poser facilement sur un cosmos : un bon sujet pour des couleurs aquarelle, avec lesquelles vous reproduirez sur papier ce motif magique de manière aussi réaliste que décorative.

Le liquide de masquage vous rendra ici de précieux services. Par Anne Turk

Commencez par masquer les formes de la fleur et de l'oiseau, puis peignez tout l'arrière-plan en passant par-dessus le masquage. Lorsque vous enlevez le masquage, le motif ressort en blanc, vous n'aurez plus qu'à le peaufiner. Il s'agit maintenant de colorer le dessin tracé au crayon à papier en appliquant les couleurs en glacis. En même temps, vous modelez la fleur et l'oiseau et reproduisez leur texture légère et délicate. Vous obtenez ainsi une aquarelle aux multiples détails dans le style classique d'une illustration ornithologique.

Matériel

- Papier aquarelle, satiné (bloc)
- Crayon à papier HB
- Liquide de masquage
- Pinceau usagé
- Couleurs aquarelle
- Pinceaux aquarelle n° 5; 8; 18



▲ 1

Ebauche au crayon à papier HB.

2 ▶

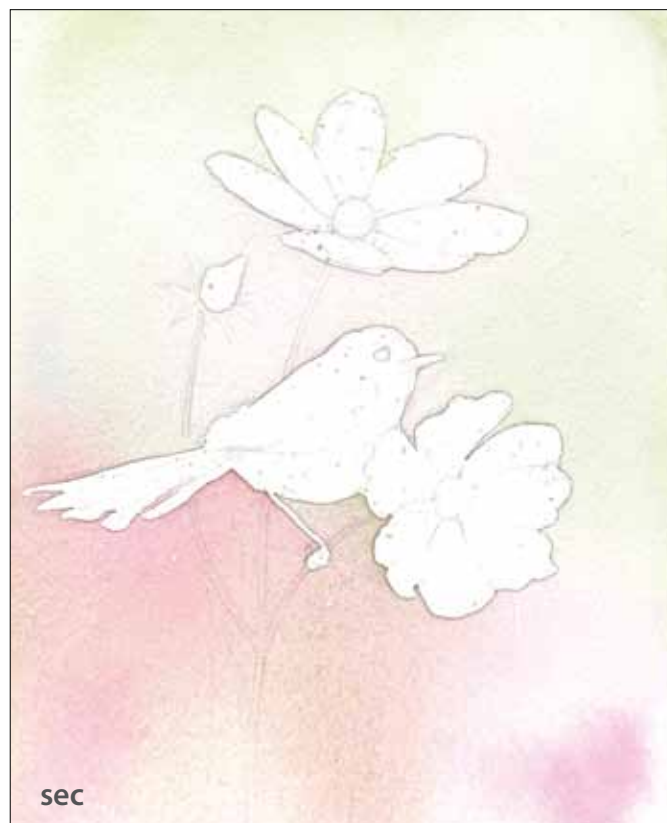
Versez le liquide de masquage du flacon dans un bol. Diluez-le avec un peu d'eau afin de masquer plus facilement les petites zones. Peignez l'oiseau, les fleurs et le bouton avec un pinceau usagé. Laissez sécher le tout, cela peut prendre jusqu'à une heure en fonction de la température, du papier et de l'humidité de l'air. Au départ, le liquide est laiteux et opaque, mais en séchant, il durcit et forme un film transparent. Humidifiez ensuite toute la feuille à l'aide du grand pinceau bien imbibé d'eau.

CONSEIL

Utilisez un vieux pinceau pour appliquer le fluide de masquage. Lavez-le au préalable avec du savon. Cela évite que les poils du pinceau restent collés. Après chaque application du fluide de masquage, lavez bien le pinceau, il pourra à nouveau servir. Par contre, vous ne pourrez plus l'utiliser pour peindre.



Photos : Anne Turk



▲ 3

Appliquez immédiatement dans les parties correspondantes du dessin le vert, le rose et le marron clair que vous aurez préalablement disposés et dilués sur la palette. Sur le papier mouillé, les couleurs s'estompent et fusent les unes dans les autres.

Voici le motif une fois sec : les mouchetures ont disparu, les couleurs se sont éclaircies et se sont fondues délicatement les unes dans les autres.

Important !

Pour enlever le film de masquage, le papier doit impérativement être entièrement sec. Dans le cas contraire, des fibres de papier pourraient également se détacher lors du grattage et endommager la surface délicate. Dans ce cas, il vous sera difficile d'appliquer les couleurs uniformément, sans qu'elles ne causent d'imperfections. Il sera donc préférable de laisser sécher la peinture toute une nuit.

Conseils pour peindre à l'aquarelle

- Vous pouvez agir sur la luminosité des couleurs en ajoutant de l'eau ou davantage de couleur. Appliquez la couleur sur une autre feuille avant de l'utiliser dans votre dessin.
- Commencez toujours par les tons clairs. Vous pourrez toujours assombrir la couleur en peignant par-dessus. Pour éclaircir la couleur, appliquez de l'eau et enlevez la couleur dissoute avec un mouchoir en papier.
- Si vous humidifiez d'abord une zone, vous pourrez étaler la couleur plus facilement et d'une manière plus uniforme.



▲ 4

Enlevez le film de masquage en frottant avec le doigt ; les zones de réserve du motif apparaissent à nouveau blanches (de la couleur du papier).

5 ▶

Appliquez sur les pétales supérieurs du rose dilué avec le pinceau n° 8. Etirez ensuite la couleur avec de l'eau vers l'intérieur, où elle s'estompe et se fond doucement dans le blanc. Pour réaliser la couleur du fond, humidifiez un peu l'oiseau avec de l'eau, puis colorez la tête, le dos et la queue dans une couleur ocre claire.

La texture délicate du cosmos sera, elle, joliment représentée par des traits discontinus. Pour cela, prélevez du rose dilué sur la palette à l'aide d'un pinceau mouillé. Tamponnez légèrement le pinceau sur du papier absorbant et passez le côté large sur les pétales. Vous laisserez ainsi de délicats traits de lumière imprévisibles.





◀ 6

Pour faire le fond des tiges et des bractées, puis pour les ombrer, suivez bien l'ébauche.

En revanche, vous peindrez à main levée les feuilles qui s'écartent de la ramification, en quelques coups de pinceau rapides. L'arc derrière la tige ne doit pas être fermé.

Peignez tout le plumage dans le même brun plus ou moins dilué. Faites attention à l'œil lorsque vous peindrez la tête.

◀ 7

Vous peindrez le bouton et les involucre d'abord dans des tons clairs, puis vous réaliserez les ombres dans des nuances plus foncées (moins diluées) de ces mêmes couleurs.



Humidifiez un peu le dos pour que le brun soutenu (peu dilué) se fonde en douceur dans le plumage de la tête.

◀ 8

Renforcez la couleur du cosmos en appliquant du rose plus intense, appliquez-le à sec comme précédemment. Suivez la forme et la courbure des pétales. Appliquez une touche de violet autour du cœur du cosmos pour figurer l'ombre.

Peignez l'œil en marron foncé. Laissez le petit reflet brillant – ou appliquez ultérieurement une touche de blanc opaque.

Formez le bec et laissez un trait blanc.

Peignez les plumes de la queue en dessinant des traits foncés par dessus des traits clairs. Laissez des espaces blancs entre les deux et sur les contours.

Vous modélerez les plumes des ailes situées dans l'ombre avec du brun foncé, laissez quelques bandes blanches.

Ombrez le ventre jusqu'au poitrail en tirant un pinceau sec de bas en haut.

Les 5 étapes...

... en partant de l'esquisse jusqu'au dessin fini. Ici, prenons l'exemple d'une étude au crayon à papier. Ces instructions vous permettront de réaliser avec succès et facilement n'importe quel sujet figuratif

Par Anne Turk

Photo : Anne Turk

1

Trouver les contours

Esquissez la forme avec le crayon à papier HB, repassez nettement sur les meilleures lignes, puis passez par dessus la gomme mie de pain. Il restera seulement les contours de l'ébauche, que vous peaufinerez et préciserez.

2

Faire le fond

Hachurez d'abord uniformément toute la forme avec le crayon HB.

3

Modeler

Noircissez les premières zones. Le sujet prend forme grâce au dégradé des hachures.

4

Profondeur

Hachurez plus ou moins vigoureusement en suivant la forme avec le crayon à papier 2B. Laissez les nervures telles quelles. Grâce aux ombres, aux reflets et aux textures, le sujet apparaît de façon très plastique.

5

Spatialité

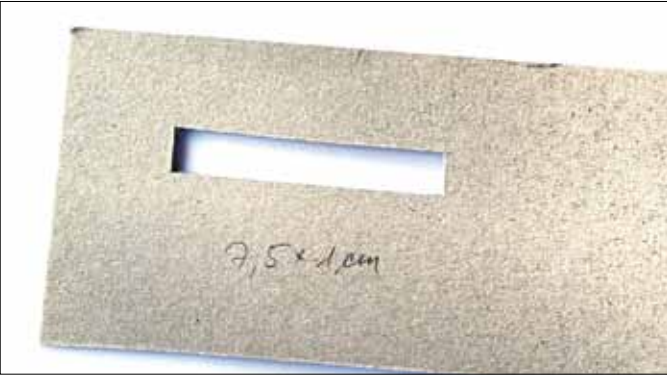
L'ombre portée, ici réalisée en hachures parallèles, donne au chou de Bruxelles, jusqu'alors en suspension, de la stabilité et au dessin de la spatialité.

Créatif avec des pochoirs ?

Bien sûr. En effet, en choisissant la forme, vous ferez de votre feuille de dessin un terrain de jeu sur lequel vous créerez et composerez des motifs comme bon vous semble. Essayez – voici quelques idées.

Par Alex Bernfels

Le charme de ce type de composition graphique réside dans la récurrence des mêmes motifs. Le pochoir fournira la forme extérieure, ce qui permettra de se concentrer uniquement sur le positionnement et sur le remplissage des formes. Vous aimerez jouer avec les motifs et les effets. Il vous sera également possible de combiner des motifs réalisés au pochoir et gommés avec des motifs ornementaux – pour plus de détails, voir les pages suivantes.



▲ Le pochoir découpé (p. ex. 7,5 x 1 cm) dans du carton vous permet de toujours « rester dans le cadre » lorsque vous hachurez soûplement (ici avec des feutres à pointe fine de couleur).



▲ En gommant, vous ferez ressortir des motifs décoratifs.

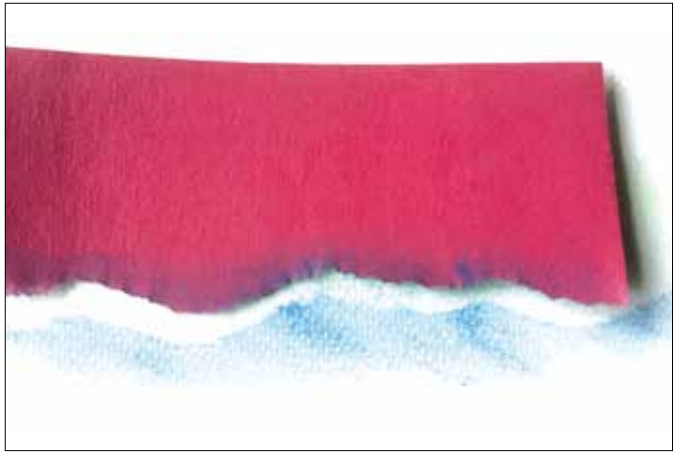


Photo : Anne Turk

▲ Des pochoirs de différentes tailles permettent de créer une impression d'espace

◀ Poudre de couleur et pochoir en forme de vagues comme base pour une création picturale.



Découpez le pochoir dans du carton à l'aide d'un cutter. Hachurez les cases avec le fine-liner sans le relever. En déplaçant le pochoir à plusieurs reprises, les zones hachurées ainsi que les différentes couleurs créent une composition graphique intéressante.



De la couleur sur du blanc et noir

Placez les bandelettes tracées avec le pochoir et hachurées en plusieurs couleurs sur la feuille de dessin, sans trop les rapprocher entre elles et noircissez ensuite les intervalles : les jeux de couleurs abstraits seront ainsi bien mis en valeur.

Cet effet apparaît clairement dans les trois étapes (voir ci-dessous). De plus, les bandes de couleur semblent se situer à différents niveaux : le graphique en aplat donne une impression de plasticité et fait penser à un collage.

Grâce aux bandes de couleur qui se superposent et se chevauchent, les hachures créent des motifs intéressants dans des tons intermédiaires plus foncés. Ici, laissez faire plus ou moins le hasard.

Matériel

- Papier à dessin, lisse
- Crayon à papier HB
- Fineliner en noir et en diverses couleurs
- Feutre pinceau en noir
- Reste de carton
- Cutter/règle



Tracez un cadre rectangulaire (13 x 21 cm) à l'aide d'un crayon et d'une règle. Remplissez maintenant cette zone avec les bandes de hachures colorées.



Cernez les espaces entre les bandelettes par des traits droits au fineliner noir. Tracez les lignes de préférence avec la règle.



Noircissez les zones blanches avec la même précision. Remplissez d'abord la zone centrale avec le feutre pinceau ou le feutre puis colorez les bords étroits et les coins au fineliner.



Vous réaliserez en dernier le fond noir sur lequel les bandes hachurées de couleur ressortiront particulièrement bien. De ce jeu tout en hachures et en contours sortira un surprenant graphique haut en couleurs.

Ornements floraux

Sur le fond teinté avec de la poudre de graphite, vous pourrez dessiner en foncé et gommer en clair à volonté – vous pourrez par exemple faire émerger certains éléments au pochoir. C'est vraiment très simple et vous aurez comme résultat un ensemble décoratif fait de formes florales stylisées.

Vous ne formerez que les cercles blancs et sombres à l'aide d'un pochoir. Les tiges et les feuilles seront faites à main levée en gommant des lignes claires et en traçant des traits foncés. Vous obtiendrez l'impression d'espace grâce au chevauchement des éléments.

Commencez par teinter l'arrière-plan avec de la poudre de graphite : répartissez-la uniformément avec le mouchoir en papier et estompez. À l'aide du pochoir, gomez tous les cercles, vous en foncerez cependant certains. Dessinez des traits vigoureux en passant par dessus les cercles, puis faites les tiges et les feuilles foncées.

Voici comment créer ce motif avec quatre nuances :

- Gris moyen : la couleur de base est fournie par la poudre de graphite estompée.
- Clair à blanc : en gommant, vous enlevez la couleur, les lignes et les

Matériel

- Papier à dessin, lisse
- Poudre de graphite
- Mouchoir en papier
- Pochoir de gommage
- Gomme/Stylet-gomme
- Pinceau souple
- Crayon de couleur noir

points apparaissent presque blancs.

- Gris foncé : en gommant les points et les traits, le papier devient plus rugueux. En y déposant à nouveau de la poudre de couleur, celle-ci y adhèrera davantage que sur un fond lisse. Dessinez les tiges foncées avec le crayon de couleur noir.
- Noir : dessinez également les fines petites feuilles au crayon de couleur.



Placez le pochoir sur la surface déjà teintée et gomez les cercles. A ces endroits, le papier est maintenant un peu plus rugueux.



Enlevez les résidus du gommage à l'aide d'un pinceau bien fourni, cela évitera d'effacer du graphite.



À l'aide d'un mouchoir en papier, appliquez du graphite sur quelques cercles. La surface plus rugueuse retient davantage de graphite, les cercles deviennent plus foncés.

Photos : Andreas Springer



Tracez sur l'arrière-plan les tiges blanches à l'aide du stylet-gomme. Nettoyez chaque fois la zone !



Avec le crayon à papier 6B ou un crayon de couleur noir, dessinez quelques tiges noires en plus, ajoutez-y des petites feuilles.

Conseils

- On peut acheter du graphite en poudre prêt à l'emploi. Pour une utilisation occasionnelle, il suffit de frotter le graphite de la mine du crayon avec du papier abrasif.
- Ne jetez pas un bout de crayon devenu trop court pour dessiner. Vous pourrez toujours récupérer la poudre de graphite.
- Vous n'avez pas de pochoir en métal sous la main ? Perforez les cercles dans une feuille plastique rigide à l'aide d'une perforatrice de bureau.

Graphite, pochoir et gomme : pour un délicat graphisme tout en nuances de gris et de noir

Grands espaces

Il suffira ici de trois pochoirs, de la poudre de graphite et d'une gomme pour faire surgir une nuée d'oiseaux dans l'immensité du ciel.

Les oiseaux stylisés se détachent du fond comme des formes en négatif. Négatif signifie ici qu'il n'y a rien, et ce « rien », vous le gommerez à l'aide du pochoir sur le fond

teinté de poudre de graphite. Comme nous supposons que les oiseaux uniformes sont « en réalité » tous de la même taille, les versions les plus petites donneront donc l'impression de voler plus dans le lointain. Vous renforcerez cet effet de profondeur en estompant les oiseaux au fur et à mesure qu'ils s'éloignent.

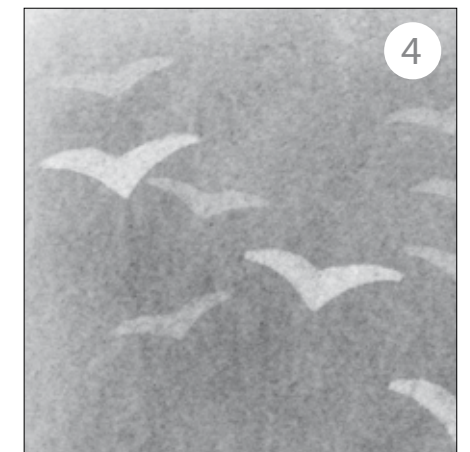
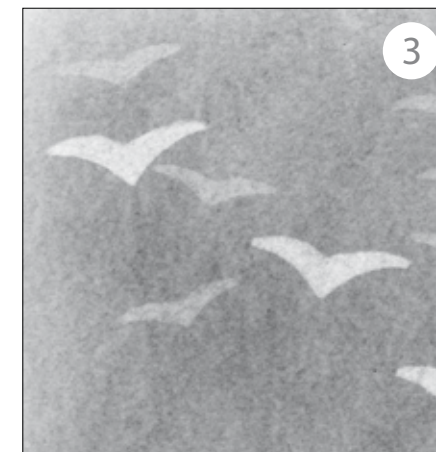
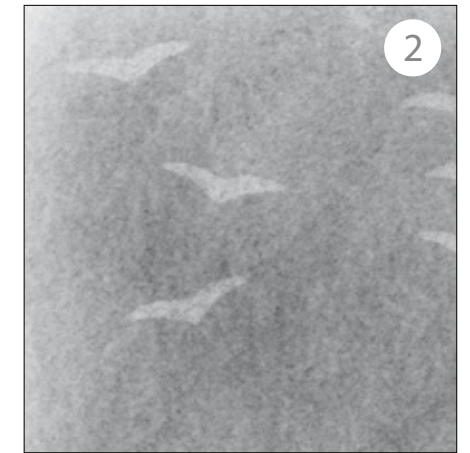
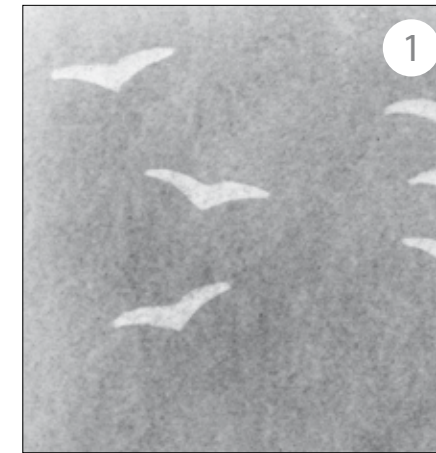
1 Positionnez le petit pochoir (A, voir ci-dessous) et gomez la forme au stylo-gomme. Puis déplacez-la et procédez à l'identique pour faire apparaître d'autres oiseaux.

2 Passez ensuite le mouchoir en papier sur les petits oiseaux. Ce faisant, vous prélèverez de l'arrière-plan du graphite, qui colorera alors en gris les formes gommées.

3 Gomez maintenant les formes d'oiseaux de taille moyenne (pochoir B).

4 Estompez tous les oiseaux. Les formes de taille moyenne prendront une teinte de gris moyen, tandis que les petits oiseaux fonceront davantage sous l'application de cette deuxième couche de graphite.

Découpez dans du carton les pochoirs de la même forme d'oiseau mais en trois tailles différentes.



Foncé

Moyen

Clair

5 Vous terminerez en gommant les grandes formes d'oiseaux (pochoir C), ce qui fera apparaître nettement les oiseaux aux formes plus petites et aux teintes plus foncées.



Jouer avec les vagues

En utilisant un pochoir que vous aurez préalablement déchiré (et non découpé) dans du papier, vous laisserez libre cours à votre créativité en utilisant différentes formes et couleurs. Cela vous donnera des idées de réalisations graphiques, comme par exemple reproduire des montagnes ou former des vagues avec de la poudre de couleur.

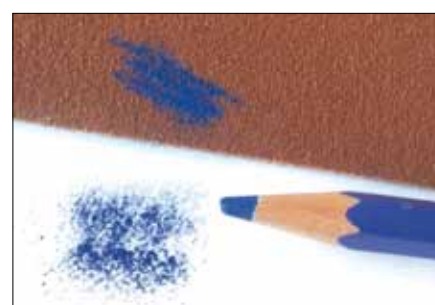
Mais le point particulièrement intéressant, ce sont les dégradés de couleurs estompés sur le papier rugueux, qui apportent de pittoresques mouchetures sur les vagues et les font miroiter à la lumière. Les formes aléatoires qui apparaissent en déchirant le bord contribuent à cet effet. Contrairement à un pochoir en papier découpé, les contours délicatement

déchirés seront ici effilochés : dans la partie inférieure, les couleurs se perdent dans le blanc. En déplaçant le pochoir, vous passerez du bleu au bleu-vert puis au vert, mais en très petite quantité : plus on s'éloigne, plus les couleurs s'estompent et c'est ainsi que le motif plat gagnera en profondeur.

Conseils:

- Si vous appliquez les couleurs dans l'ordre inverse, les formes ressembleront à des montagnes – celles au loin seront davantage bleutées. Il ne reste plus qu'à essayer !
- Commencez par la « vague » du haut puis poursuivez en décalant légèrement le pochoir sur le côté.

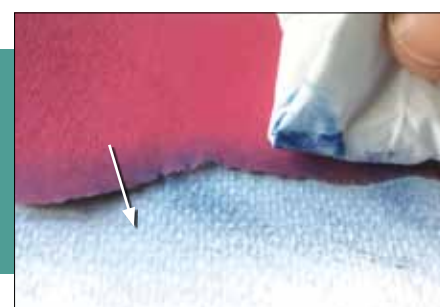
Le motif de vagues rappelle un peu la technique japonaise du katagumi, dans laquelle les pochoirs en papier, comme ici, sont disposés les uns au dessus des autres et travaillés soit en couleur soit en noir et blanc.



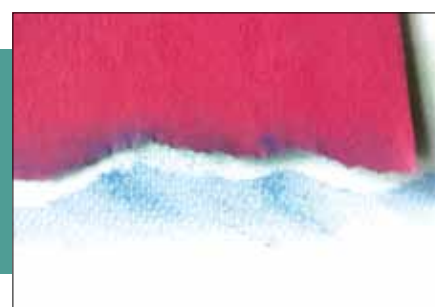
Frottez le crayon de couleur bleu sur du papier émeri pour obtenir de la poudre de couleur. Saupoudrez ensuite la poudre sur une autre feuille de papier que vous utiliserez comme palette.



Prélevez juste une petite quantité de poudre colorée avec le mouchoir en papier.



Positionnez le pochoir en forme de vague et étirez la poudre de couleur en biais vers le bas en partant de la découpe du pochoir.



Retirez maintenant le pochoir, vous obtenez un bord net qui servira à délimiter les surfaces créées précédemment.



La nuit, tous les chats sont gris (ici gris crayon !), mais certains le sont aussi le jour – à part le nez, les yeux et les quelques reflets colorés de la fourrure, qui donnent à ce portrait une note sympathique, discrète mais efficace ...

De l'esquisse au chat

A pas de velours et avec de multiples traits pour reproduire patiemment la fourrure, vous ferez apparaître la forme du chat. Inspirez vous de ces différentes étapes pour faire le portrait de votre chat ou de celui du voisin.

Par Anne Turk





◀ 1

L'ébauche sera beaucoup plus facile à réaliser si l'on part d'un modèle photo. En effet, dès l'esquisse, il faut veiller à bien positionner les yeux et le museau, importants chez le chat. Dans l'exemple à gauche, vous pourrez utiliser cette esquisse comme référence. Vous verrez alors rapidement par comparaison si les contours de votre ébauche sont pertinents ou si vous devez les corriger. Partir avec des bases correctes permet de réaliser un portrait cohérent.



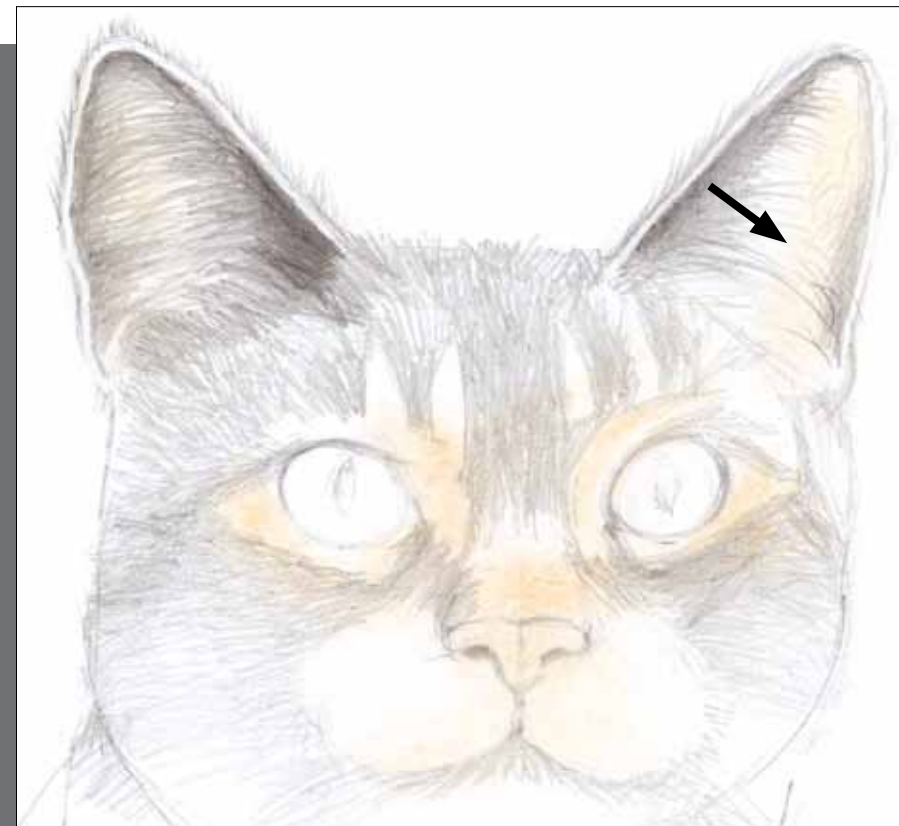
Matériel

- Papier bristol
- Crayons à papier H, HB, B, 2B
- Crayons de couleur (voir marge)
- Estompe
- Stylo-gomme
- Gomme mie de pain

2 ▶

Repassez sur les lignes importantes. Effacez les lignes auxiliaires avec la gomme mie de pain. Colorez le visage avec de la poudre de couleur ocre.

Pour savoir comment produire et utiliser la poudre de couleur, voir p. 24.



◀ 3

Lorsque vous hachurez (ici avec le crayon à papier HB), suivez bien le sens du poil. Pour les zones plus denses, ne relevez pas votre crayon. Dessinez les détails avec un crayon bien taillé. Laissez également un bord mince et clair au niveau des oreilles. Hachurez les ombres du bord en allant vers l'intérieur (voir flèche). Faites apparaître le motif du front en utilisant la gomme. Qu'il s'agisse d'un humain ou d'un animal, l'important dans un portrait, ce sont les yeux. Les yeux de chat ont toutefois une particularité. La couche réfléchissante au fond de l'œil renvoie un éclat même léger. C'est ce qui donne aux yeux leur profondeur typique.

4 ▶

Commencez par appliquer une légère couche de vert au crayon de couleur sur le globe oculaire. Epargnez les reflets.



5 ▶

Passez ensuite sans appuyer et avec délicatesse le crayon H dur et pâle dans la zone des pupilles.



6 ▶

Faites le contour des yeux avec le crayon à mine tendre 3B. Dessinez les pupilles mais laissez y un léger petit reflet – utilisez pour cela le stylo-gomme.





▲7

Renforcez le dessin de la fourrure en suivant le sens du poil avec le crayon B (partez toujours de l'arête du nez). Colorez le nez en rose.



▲8

Assombrissez les motifs en hachurant davantage (crayon à papier B) ; inversement, faites apparaître les zones claires en gommant avec le stylo-gomme.



▲9 ▶

Modelez le museau et le menton en utilisant tour à tour les crayons à papier de différentes duretés : les traits fins de la fourrure avec le H, les contours du nez et de la bouche avec le HB et les points foncés et les narines avec le 2B.



Estompez et intensifiez les parties foncées avec l'estompe. Etirez vers le bas, sur une large zone, le graphite que vous aurez prélevé, allez jusqu'au blanc.



10 ▶

Pour finir, tracez avec le stylo-gomme des moustaches blanches depuis le museau vers le bas et vers l'extérieur. Nettoyez régulièrement la pointe de la gomme en la passant sur du papier brouillon.

Photo : Anne Turk



Photo servant de modèle

Photo : iStock.com/Nils Jacob

Chaton...

... et arrière-plan, tout est gris. Mais, reconnaissons-le, le rendu est tout simplement adorable ! A l'aide du stylo-gomme et du crayon à papier, vous mettrez facilement en valeur le côté duveteux tout à fait charmant de la fourrure.

Comme vous allez colorer le papier à dessin avec de la poudre de graphite, l'ébauche nécessitera une certaine préparation. A la page suivante, nous

vous montrerons comment travailler les différentes parties et les détails. Vous aurez besoin ici de papier à dessin particulièrement résistant.



Étalez et frottez une pincée de poudre de graphite sur le papier à dessin à l'aide d'un mouchoir en papier.

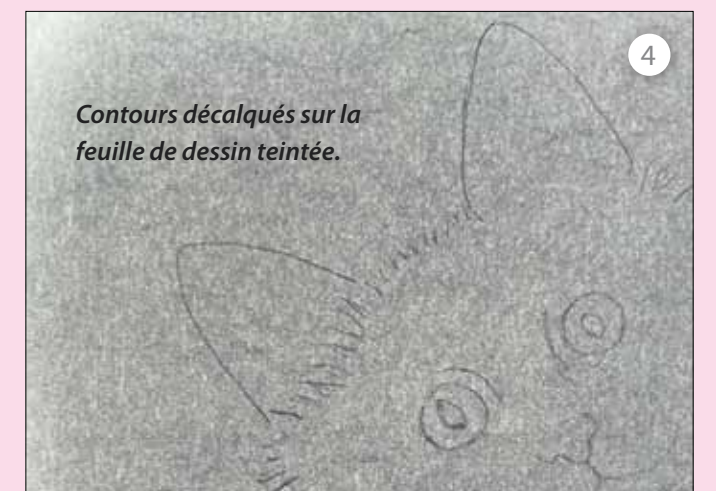


Placez le papier calque sur la feuille teintée.



Placez le modèle sur le papier calque et décalquez les lignes.

Photos : Anne Turk



Contours décalqués sur la feuille de dessin teintée.



Les techniques de base : gommer les zones claires à l'aide d'un stylo-gomme

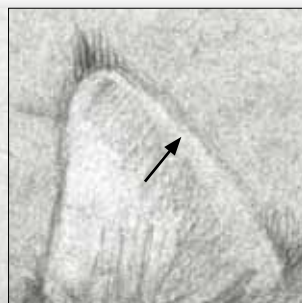


... et hachurer les parties foncées du pelage avec un crayon à papier.

Matériel

- Papier à dessin, 350 g (ici Multitechnique Mix Media de Canson)
- Poudre de graphite
- Papier calque
- Crayons à papier HB, B, 2B
- Stylo-gomme,
- Estompe
- Mouchoir en papier

Dessinez les poils de la fourrure en plusieurs couches, en utilisant alternativement les crayons à papier B et 2B.



Repassez sur les contours et faites apparaître à l'intérieur des bords clairs en gommant (voir la flèche).



Avec le crayon à papier B, colorez légèrement les yeux. Avec le 2B, dessinez les pupilles (en épargnant les reflets) et faites le contour des yeux. Vous dessinerez les arcs clairs autour de l'œil en gommant avec le stylo-gomme.



Dessinez les contours du nez et du museau avec le crayon B, lissez le nez avec l'estompe.

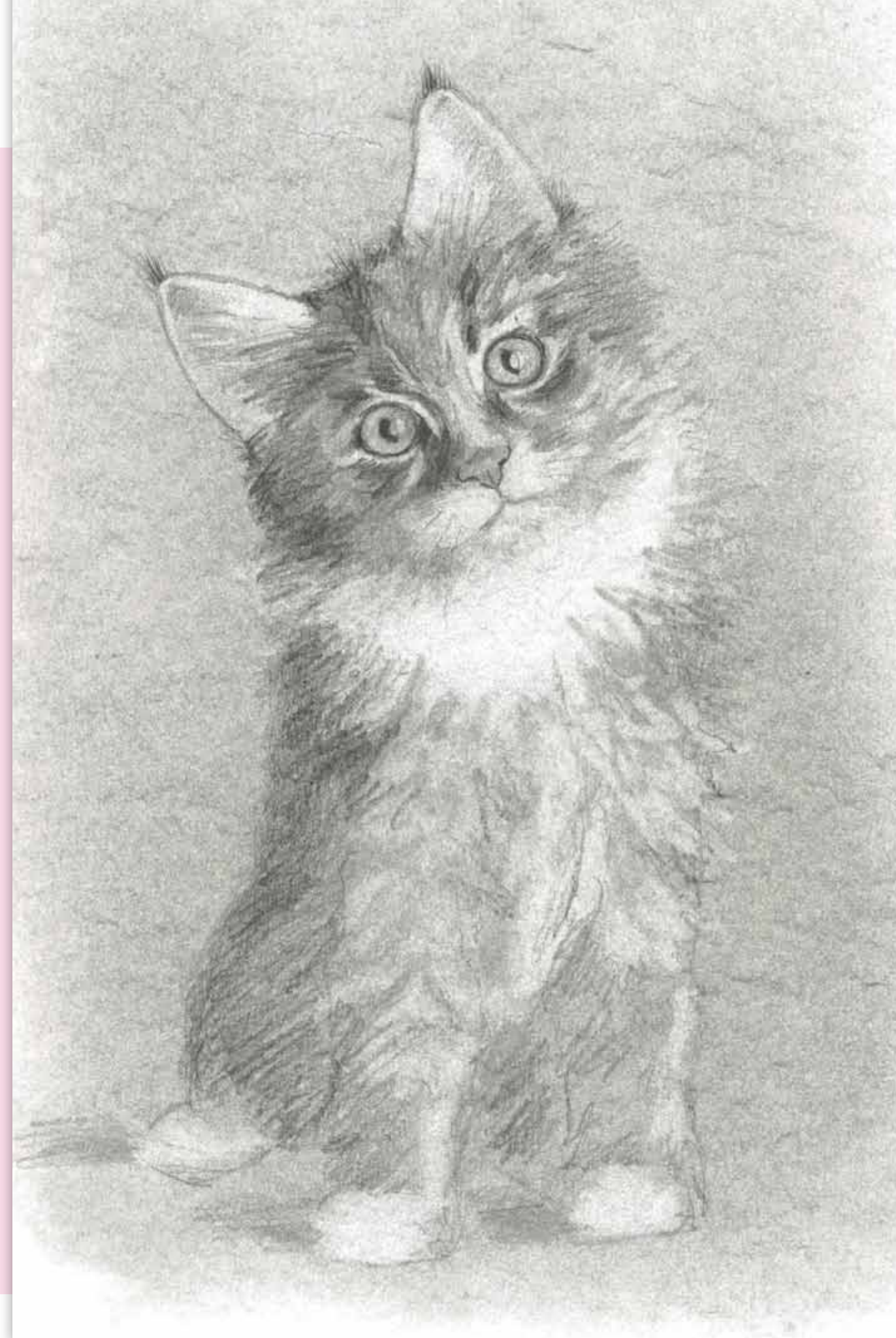


Gomez le menton et le devant du cou à la gomme. Puis avec l'estompe, ramenez du graphite vers l'intérieur.



Dans le bas, vous esquissez le corps et les pattes juste en traçant des contours souples et des hachures parallèles (crayon à papier 2B).

La stabilité du chaton sur le sol sera assurée par les ombres portées sous les pattes gommées.



Nouveautés

Toute l'actualité du dessin : nouveaux produits et équipements et livres...
Bref : tout ce qui peut être utile pour vous informer, entretenir votre passion
et nourrir votre inspiration. Par Elisabeth Metiner



Galet pastel à l'écu Sennelier

Découvrez le galet de pastel extra-tendre Sennelier. Un pastel à la forme novatrice et atypique, inédite sur le marché, conçu pour les artistes adeptes des grands-formats, qui présente à la fois de belles arêtes pour les grandes lignes et une grande surface plane pour les aplats. Une innovation de Sennelier, disponible en 24 couleurs. Livré dans une boîte en carton avec fenêtre transparente pour voir le produit. Protection complète du galet avec les mousses à l'intérieur.

Caractéristiques :

- Dimensions : 9 x 7 cm
- Épaisseur : 3 cm
- Format d'exception
- Préhension agréable et pratique dans le creux de la main
- Ergonomique
- Adapté au grand format et aux usages les plus divers
- Prix à l'unité : 23,50 €

Crayon graphite Mono 100 Tombow

Le Mono 100 est un crayon de très haute qualité. En raison de son graphite foncé à haute densité, il offre un contraste des plus intenses. Recouvert de vernis noir.

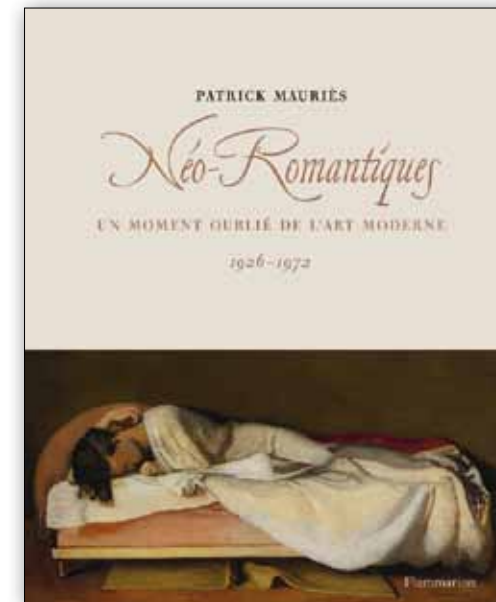
Disponible en 17 degrés de duretés :

- 9H-6H (extrêmement dur) : à des fins particulières, comme le travail Litho
- 5H-3H (très dur) : pour des dessins techniques, dessins de détails
- 2H-H (dur) : pour le dessin géométrique et technique
- HB (moyen) : pour l'écriture et le dessin linéaire
- B-3B (doux) : dessin libre et écriture
- 4B-6B (très doux)

Prix : 1,75 €



Livres



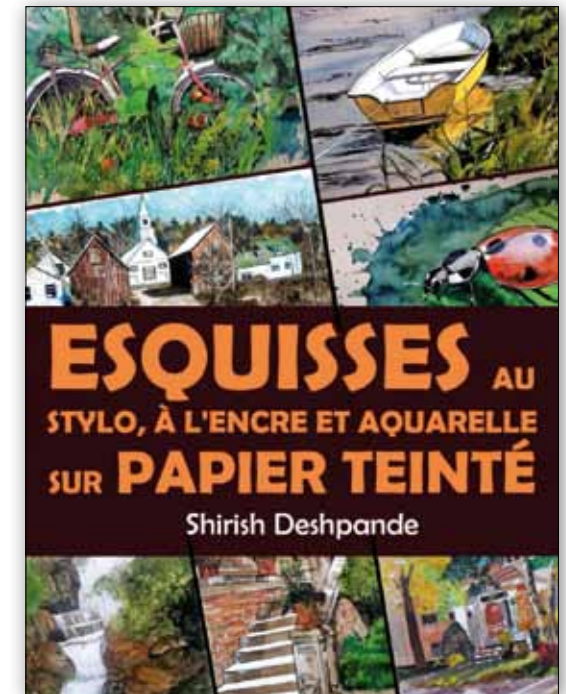
Néo-Romantiques

de Patrick Mauriès

Un moment oublié de l'art moderne, 1926-1972

Ce livre est le premier d'importance consacré à ce groupe de jeunes artistes du Paris des années 1920, qui ont été les seuls, à l'époque, à essayer de dépasser ce qui s'était figé dans l'art abstrait en poursuivant une nouvelle forme de peinture figurative. Les œuvres de Christian Bérard, Pavel Tchelitchew, Eugène et Léonide Berman – qui comprenaient également des dessins de théâtre, d'opéra et de ballet – ont suscité l'admiration de Gertrude Stein, George Balanchine, Edith Sitwell et Christian Dior, entre autres. L'œuvre aux accents souvent nostalgiques du groupe, présenté par Patrick Mauriès dans ce livre richement illustré, est une véritable découverte pour le public d'aujourd'hui.

Editions Flammarion – 256 pages – 39,90 €



Esquisses au stylo, à l'encre et à l'aquarelle sur papier teinté

De Shirish Deshpande

Apprenez la magie du papier teinté pour donner vie à vos esquisses au stylo, à l'encre et à l'aquarelle !

Le stylo et l'encre sont des outils idéaux pour créer des textures et des contrastes époustouflants dans les illustrations. La peinture à l'aquarelle est attrayante pour les effets charmants qu'elle crée, mais elle est réputée pour son imprévisibilité. Le papier teinté confère un charme surréaliste aux esquisses réalisées au stylo, à l'encre et à l'aquarelle. Un papier teinté peut être utilisé pour créer un effet vintage ou pour créer des effets de couleur vifs et inattendus.

Qu'allez-vous apprendre dans ce livre ?

- Comprendre les formes et les valeurs.
- Théorie des couleurs – couleurs complémentaires, couleurs chaudes et froides.
- Composition et techniques de coloration.

Editions HuesAndTones Media and Publishing – 124 pages – 26,36 €

Expositions

Par Elisabeth Metiner

Voir aussi p. 67



Affiche de l'exposition

La Joconde Exposition Immersive

Exposée au musée du Louvre, la Joconde ou Mona Lisa est un des portraits les plus emblématiques de l'histoire de la peinture. Avec son fameux sourire et ses yeux qui semblent vous fixer quelle que soit la position depuis laquelle vous la regardez, elle suscite l'intérêt et est devenue une icône mondiale.

Mais pourquoi est-ce le tableau le plus connu du monde ? Question simple en apparence mais dont les réponses variées, complexes, surprenantes permettent aux visiteurs d'accéder à une compréhension d'une part du mythe et surtout de l'œuvre en elle-même, au-delà des faux mystères et des clichés.

L'exposition propose ainsi une re-découverte du chef-d'œuvre de Léonard de Vinci à travers des récits et expériences sensorielles qui s'articulent à différents niveaux. Six projections numériques en très grand format sont positionnées tout au long du parcours du visiteur. Différents récits visuels racontent donc les histoires, les anecdotes, la modernité et le processus qui a fait de cette peinture l'icône qu'elle est devenue. De plus, des animations sont proposées à chaque étape de la déambulation afin d'impliquer le visiteur : il est en effet possible de « toucher » certaines œuvres, d'interagir avec des modules ludiques...

Jusqu'au 21 août

Palais de la bourse, Marseille



Christian Bérard,
« Dessin pour Nina Ricci »

Source : arts-in-the-city.com

Christian Bérard Au théâtre de la vie

Pour la première fois depuis quarante ans, une rétrospective rend justice à un artiste qui, après avoir été la coqueluche du Tout Paris, est tombé dans un relatif oubli.

Christian Bérard (1902-1949), peintre, décorateur et costumier de théâtre, dessinateur de mode, décorateur d'intérieur, en un mot artiste polyvalent et surdoué, mène de pair vie de bohème et vie mondaine. L'oubli relatif dans lequel il tombe après son décès contraste singulièrement avec l'éclatant succès qu'il remporte de son vivant. « Bébé » Bérard – ainsi le surnomme-t-on – met son talent au service de Roland Petit et de Jean Cocteau comme de Jean-Louis Barrault et de Louis Jouvet, du magazine Vogue comme du Harper's Bazaar. Arbitre du goût, il conseille aussi bien Christian Dior qui fut son ami, Robert Piguet qu'Elsa Schiaparelli et se fait le scénographe du Théâtre de la mode (1945). Ses succès en matière d'illustration et de décoration (pour les Noailles, les Polignac) l'amènent à négliger quelque peu la peinture de chevalet à laquelle l'a préparé l'académie Ranson (sous la direction d'Édouard Vuillard et de Maurice Denis).

Diverses expositions prometteuses l'associent au groupe « néo-humaniste » (appellation due au critique Waldemar George) avec les frères Berman et Pavel Tchelitchew. Mais il ne tarde pas à prendre son indépendance. Ses toiles, tout particulièrement ses portraits, sont saluées par la critique.

Jusqu'au 22 mai

Palais Lumière, Évian-les-Bains

puis à Monaco du 8 juillet au 16 octobre

Alla prima

Peindre directement au pinceau de façon intuitive : avec des couleurs acryliques pâteuses et des idées de réalisations simples, même pour les débutants, cela s'avèrera être très ludique. Le résultat rappelle une peinture à l'huile et c'est juste magnifique !

Par Franz-Josef Bettag



Photos : Franz-Josef Bettag

Les coups de pinceau appliqués les uns à côté des autres et les uns sur les autres donnent aux fleurs à la fois de la couleur, de la forme et de la texture : c'est bien là le principe de la peinture alla prima.

Pinceaux (de HABICO) de gauche à droite :

- Pinceaux en soie plats n° 24, 12 et 6
- Pinceaux langue de chat n° 14 et 6
- Pinceau rond n° 4



En ajoutant un retardateur de séchage transparent, vous prolongerez le temps d'application de la peinture acrylique, sans que cela n'affecte la teinte.



Carottes

Nous vous conseillons de peindre cette nature morte d'un seul coup, même si les carottes sont censées ne pas bouger ! Le sujet est suffisamment simple et les carottes ne se formaliseront pas si leur aspect est légèrement différent dans votre tableau.

Ce qui compte, ce sont les formes spécifiques et l'aspect, pour ainsi dire, physique. Avec l'esquisse, vous aurez les contours et pour la texture typique, vous définirez la façon d'appliquer la couleur et la teinte. L'effet spatial, quant à lui, sera rendu par les ombres et la lumière. Vous partirez d'un fond noir, qui, une fois le tableau achevé, sera seulement présent dans les ombres les plus profondes. Cela peut paraître curieux au premier abord (voir les premières étapes à la page suivante), mais vous verrez par la suite le côté très pratique. Vous pourrez en effet appliquer les couleurs en suivant le modèle : dans la partie basse, vous avez les ombres, au-dessus les tons plus clairs et sur les carottes les effets lumineux.

Matériel

- Châssis, 30 x 40 cm
- Couleurs acryliques en noir, bleu coelin, bleu de cobalt, bleu outremer, rouge cadmium, jaune cadmium, magenta, vert de vessie
- Gesso blanc
- Retardateur de séchage (Slow-Dri Gel Retarder)
- Divers pinceaux en soie et pinceaux ronds (par ex. Artisto de HABICO)



Couleurs utilisées



Conseil

Même si vous avez un modèle devant vous, prenez également une photo sur laquelle vous pourrez plus facilement voir la répartition de la lumière et des ombres. Photographiez aussi le sujet sous différents angles et avec différents cadrages.

1

Appliquez une couche de fond sur le châssis avec un mélange de vert de vessie, de noir et de gesso blanc. Après séchage, esquissez les contours avec un crayon de couleur.

2

Peignez les zones d'ombre en noir. Noircissez entièrement les fanes.



3

Ajoutez quelques gouttes de retardateur de séchage au rouge de cadmium de la palette. Peignez les carottes de manière couvrante. Ne laissez transparaître la sous-couche que dans les zones d'ombre.



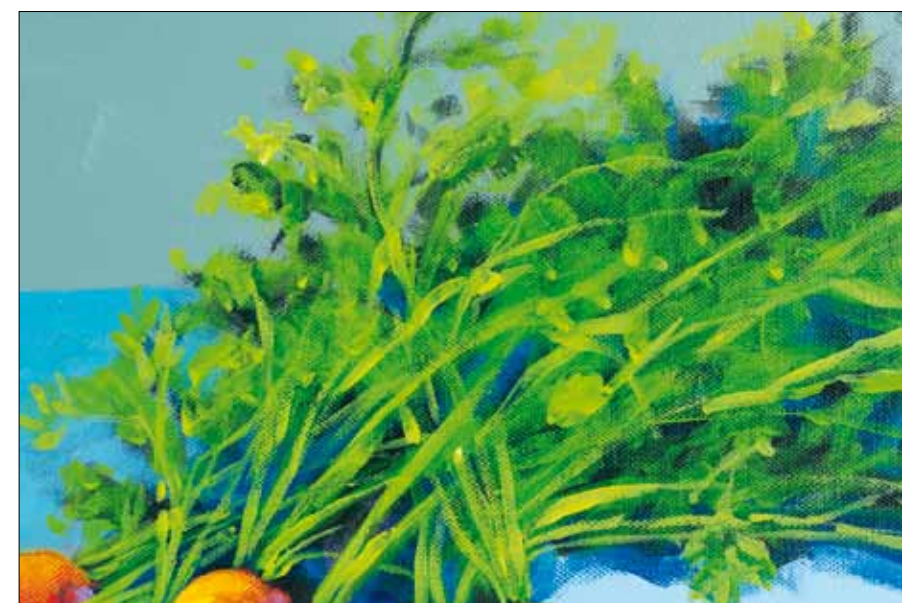
5

Apportez de la lumière sur les carottes et modellez-les avec un orange clair que vous appliquerez au pinceau en soie en traçant de courts traits transversaux. Peignez les racines à nouveau avec le pinceau rond.



4

Peignez l'arrière-plan avec un mélange de bleu coelin, de bleu de cobalt et de blanc (plus dans la partie basse). Pour les ombres, utilisez du bleu outremer.

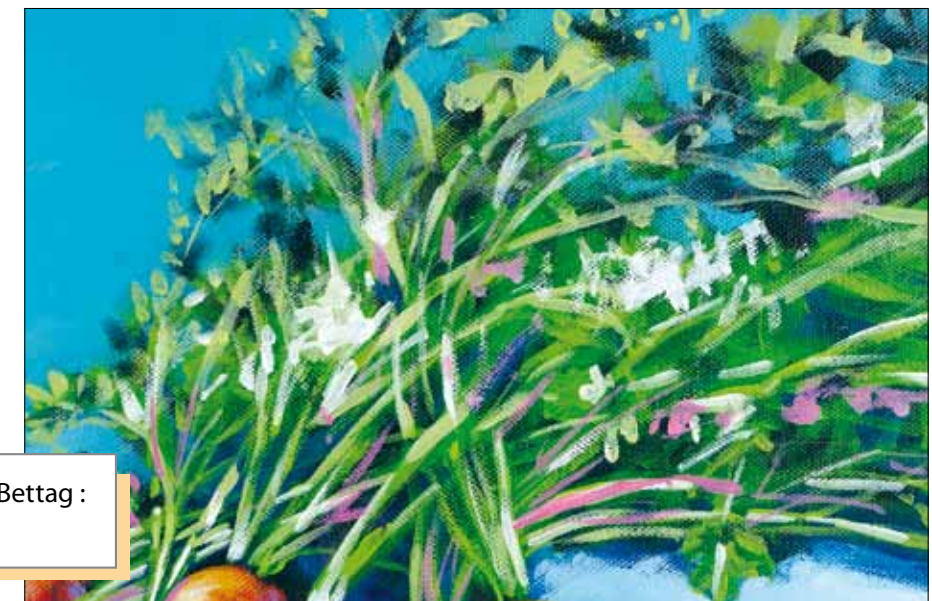


6

Peignez les fanes en traçant de longs traits vert de vessie et vert clair éclairci avec du jaune de cadmium. Avec le petit pinceau en soie, appliquez des touches de couleur pour réaliser les feuilles. Au milieu de tout ce vert, apparaissent par-ci par-là des ombres bleues, ce qui apporte du volume et de la profondeur aux fanes.

7

Vous terminerez en peignant quelques points de lumière deci delà avec du magenta et du blanc (utilisé avec parcimonie). N'en faites pas trop car cela pourrait avoir un effet fâcheux. Rien n'est plus frustrant que de devoir constater le lendemain que l'on a « surchargé » son tableau !



Plus d'informations sur Franz-Josef Bettag : www.bettags-malschule.de

Si vous ne connaissez pas bien la gouache, voici ce que vous devriez savoir :

- La gouache est une peinture opaque de qualité artistique. Contrairement à l'aquarelle, la gouache peut s'appliquer en couche épaisse sous forme de pâte, clair sur foncé ou même blanc sur noir. La gouache diluée devient transparente et convient alors également pour les glacis.
- La couleur en tube est déposée sur une palette, où elle est éventuellement mélangée et diluée.
- La gouache sèche assez rapidement sans s'altérer, elle reste soluble dans l'eau. Il vous sera ainsi possible de délayer la couleur appliquée avec un pinceau humide. De même, vous pourrez réutiliser la couleur sèche sur la palette.
- Les peintures réalisées à la gouache ont une agréable surface mate satinée, qu'on peut continuer à travailler ; dans les exemples qui suivent, on utilisera des crayons de couleur et des marqueurs acryliques.



Voici une modeste chose qui mérite pourtant un format plus grand et beaucoup d'attention. Non seulement le rendu est spectaculaire, tant le bonbon semble réel, mais c'est aussi un régal que de le dessiner et le peindre.

Fini brillant : le contraste avec le fond noir fait ressortir les reflets argentés ainsi que ceux de la lumière sur le film froissé.



Pinceau, crayon et un bonbon

Lorsque vous pensez à la gouache, vous pensez probablement, eh bien, à la gouache de couleur. Alors pourquoi peindre ici juste avec du noir sur du blanc ou inversement avec du blanc sur du noir ? Et pourquoi alors prendre précisément un bonbon comme modèle ?

Par Franz-Josef Bettag

La réponse la plus évidente est bien sûr : parce que le sujet est suffisamment intéressant. Un bonbon emballé n'est pas un motif très habituel dans les natures mortes. Au premier abord, on pense plutôt à son contenu. Mais ce qui passe inaperçu en taille réelle se transforme ici en une « sculpture » plus grande que nature, en gros plan, enveloppée dans un papier cellophane brillant dont on entendrait presque le froissement.

C'est justement grâce au noir et blanc (et à toutes les nuances de gris intermédiaires) que les subtilités « graphiques » apparaissent clairement : par exemple le drapé entortillé et enchevêtré, le jeu d'ombres et de lumière, en apparence fortuit.

Et pourquoi la gouache ? D'une part, ces couleurs opaques sont particulièrement faciles à travailler, à diluer pour réa-

liser des glacis et à mélanger pour obtenir des nuances de gris finement dégradées (plus d'informations à ce sujet ci-après). Inversement, le blanc même sur fond noir reste aussi blanc que lorsqu'il sort du tube. D'autre part, l'application de couleur fournit également une bonne base pour réaliser les dernières finitions, ici avec l'aimable intervention de crayons de couleur et de marqueurs.

Cela donne un effet extrêmement réaliste dans les deux versions (sur papier blanc ou noir) – comparez la photo et la représentation à la gouache dans les deux projets.

Alors, procurez-vous des bonbons, placez-les sous la lumière et prenez-les en photo – ou alors prenez les nôtres comme modèles, mais cela aura toutefois un inconvénient : vous n'aurez pas le plaisir de les déballer...



Noir sur blanc

En grand format, le bonbon est posé sur la table telle une sculpture – idéal pour réaliser une étude réaliste avec des accents picturaux et graphiques.



Photo servant de modèle



▲1

Dans l'ébauche au crayon à mine tendre 4B, vous dessinerez également les lignes d'ombre et les plis et positionnerez le lettrage.

2 ▶

Appliquez de la gouache noire légèrement diluée au pinceau n° 6 ou 8. Laissez de côté le lettrage et les traits de lumière. Peignez les ombres portées dans un noir très dilué.



Matériel

- Papier aquarelle, 300 g, 24 x 30 cm (ici Fontaine grain fin de Clairefontaine)
- Crayon à papier 4B
- Couleurs gouache, noir et blanc
- Pinceaux aquarelle n° 6 ou 8
- Crayon de couleur, à mine tendre, noir (ici Colour Soft de Derwent)
- Marqueur acrylique, pointe fine, blanc



Photos : Franz-Josef Bettag

▲3

Cernez l'intérieur des lettres avec le crayon de couleur noir sans trop appuyer.

4 ▶

Tracez énergiquement les lignes de contour et les plis d'ombre avec le crayon de couleur noir.



5 ▶

Peignez les reflets de la lumière à la gouache blanche. Après séchage, appliquez par endroits un glacis de noir très dilué. Recouvrez également les caractères de ce léger voile gris.



▲6

Même sèche, la gouache reste soluble à l'eau. Vous pourrez ainsi toujours apporter d'infimes corrections avec votre pinceau. Vous pourrez par exemple équilibrer ou renforcer les contrastes, approfondir les ombres et ajouter ici et là au marqueur acrylique des reflets et de la brillance sur le papier d'emballage.



Blanc sur noir

Le fond noir sert de décor pour une création aussi plastique que brillante en blanc, noir et gris argenté. En grand format – ici aussi d'après photo – les détails seront réalisés facilement en quelques étapes au pinceau et au crayon. Que du plaisir !



Photo servant de modèle



◀ 1

Dessinez les contours avec le crayon de couleur blanc ou décalquez le modèle sur le papier noir avec du papier transfert blanc.

2 ▶

Appliquez un fond gris sur le papier d'emballage avec un mélange peu dilué de noir et de blanc. Ajoutez peu à peu du blanc au mélange. Avec le petit pinceau, faites d'abord les plis les plus clairs, puis les plis blancs très lumineux.



3 ▶

Renforcez les reflets et ajoutez-en d'autres. Inversement, approfondissez les plis, du gris foncé au noir. Travaillez de la même façon les contours intérieurs du papier entortillé.



Photos : Franz-Josef Bettag

◀ 4

Sur la gouache appliquée en couche fine, vous pourrez facilement dessiner – et bien sûr écrire. Le crayon de couleur tendre de couleur noire y adhère fort bien.

Sur la forme arrondie, les lettres semblent déformées. Respectez bien la forme et la grandeur en suivant votre modèle.



Conseil

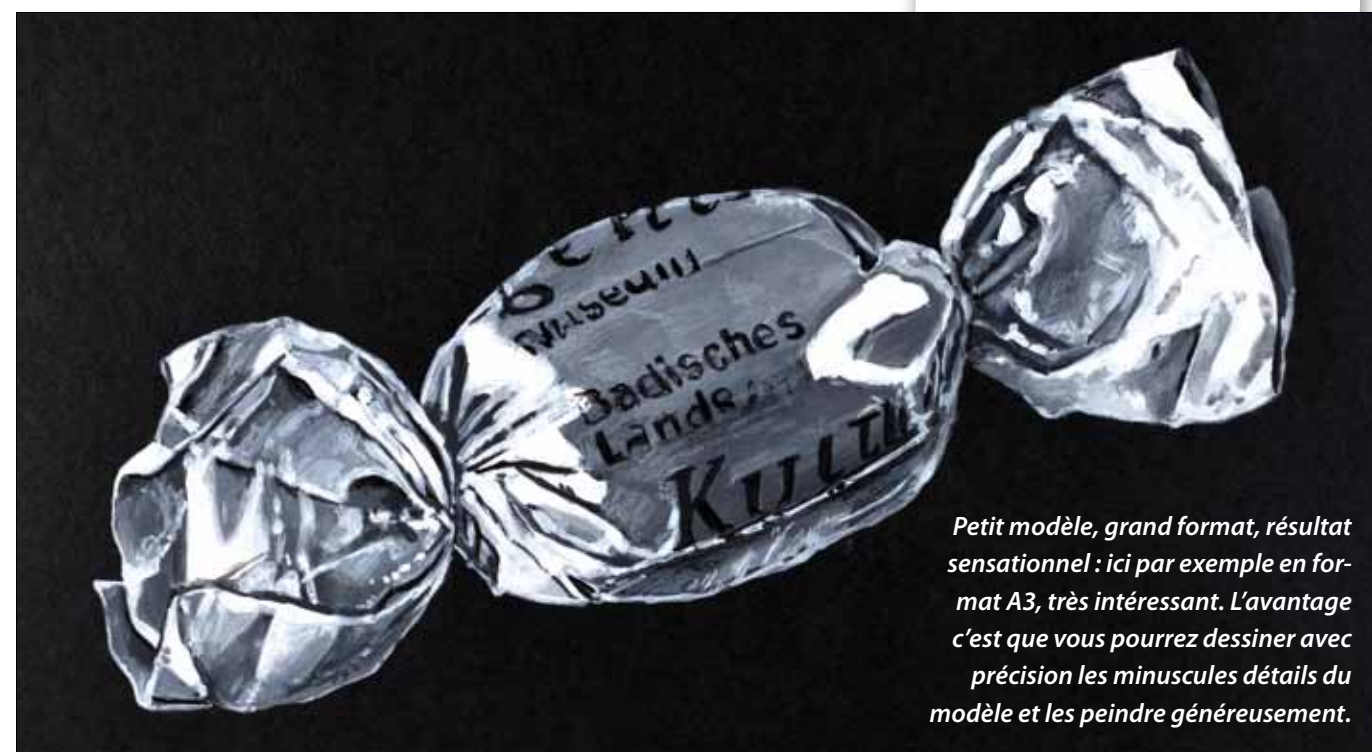
Gardez toujours un oeil sur la photo et sur votre dessin. Laissez-vous guider par les lignes d'ombre et de lumière. Vous pourrez tout à fait exagérer les contrastes clair-obscur sans que cela ne devienne trop irréaliste.

▼ 5

Réalisez l'éclat du blanc avec de la gouache non diluée. Laissez apparaître quelques traits de pinceau ici et là. A d'autres endroits, étirez légèrement les traits lumineux dans le foncé avec un pinceau propre et humide. L'eau dilue le blanc, il devient transparent et la lumière se fond de ce fait délicatement dans les ombres.

Matériel

- Papier noir (p. ex. Paint On de Clairefontaine)
- Couleurs gouache et crayons de couleur à mine tendre en noir et blanc
- Pinceaux n° 1 à 5



Petit modèle, grand format, résultat sensationnel : ici par exemple en format A3, très intéressant. L'avantage c'est que vous pourrez dessiner avec précision les minuscules détails du modèle et les peindre généreusement.

Idyllique



Approchez vous doucement vers l'agneau, couché dans de l'herbe printanière bien fraîche ! Les pastels vous permettront de réaliser ce portrait attendrissant, symbole du renouveau de la nature. Par Loes Botman

La vue d'animaux me touche profondément et je pense que leur nature intérieure s'exprime aussi dans leur apparence extérieure – il s'agira donc ici de le montrer sur le dessin, même si l'on n'a qu'une photo comme modèle.

Cela peut vous sembler trop romantique. Mais si vous croisez le regard d'un agneau, vous comprendrez ce que je veux dire. Comme le dit aussi le comportementaliste et prix Nobel Konrad Lorenz : «Les animaux sont des êtres dotés de sentiments mais peu de raison».

Inversement, le fait de les regarder déclenche aussi chez nous, humains, des sentiments de familiarité, de vitalité, d'émerveillement – à condition de s'y intéresser et d'y regarder de plus près. Mais c'est bien ce qui se passe quand on fait le portrait d'un animal.

Les pastels sont un bel outil pour exprimer ces impressions. En effet, avec ce merveilleux médium, rien n'est figé tant que le dessin n'est pas déclaré terminé.

Au début, on reproduit la scène d'une façon approximative : forme, couleur, atmosphère, tout est esquissé et loin d'être définitif. Tandis que nous faisons davantage connaissance, pour ainsi dire, avec l'agneau, le dessin est sans cesse corrigé : les couleurs et les lignes sont renforcées et redessinées, effacées puis à nouveau superposées. Jusqu'à ce que seul l'essentiel, au sens propre du terme, soit dévoilé et finalement fixé.

Avant d'y arriver, c'est intuitivement que vous dessinerez car le dessin n'est que rarement tracé d'un seul jet, d'un point de départ à l'objectif visé. Il change pour ainsi dire de direction en cours de route, on s'essaie à d'autres tracés, à d'autres couleurs, ce qui aboutit parfois à un résultat inattendu.

C'est justement ce processus créatif qui est très plaisant. Et même si vous suivez à peu près la composition recommandée sur les pages suivantes, votre pastel sera, lui, toujours différent.

Plus d'informations sur Loes Botman :
www.loesbotman.nl





Photos : Loes Botman

Photo servant de modèle et de source d'inspiration. L'agneau se reposait, joliment couché dans l'herbe, sur une digue à côté d'un chemin. Il ne s'est pas du tout montré dérangé par les cyclistes qui passaient et j'ai pu tranquillement le photographier.

Matériel

- Papier à dessin à fort grammage, grain léger, 40 x 30 cm (p. ex. de Schut)
- Craies pastel de différentes couleurs
- Fusain / Chiffon



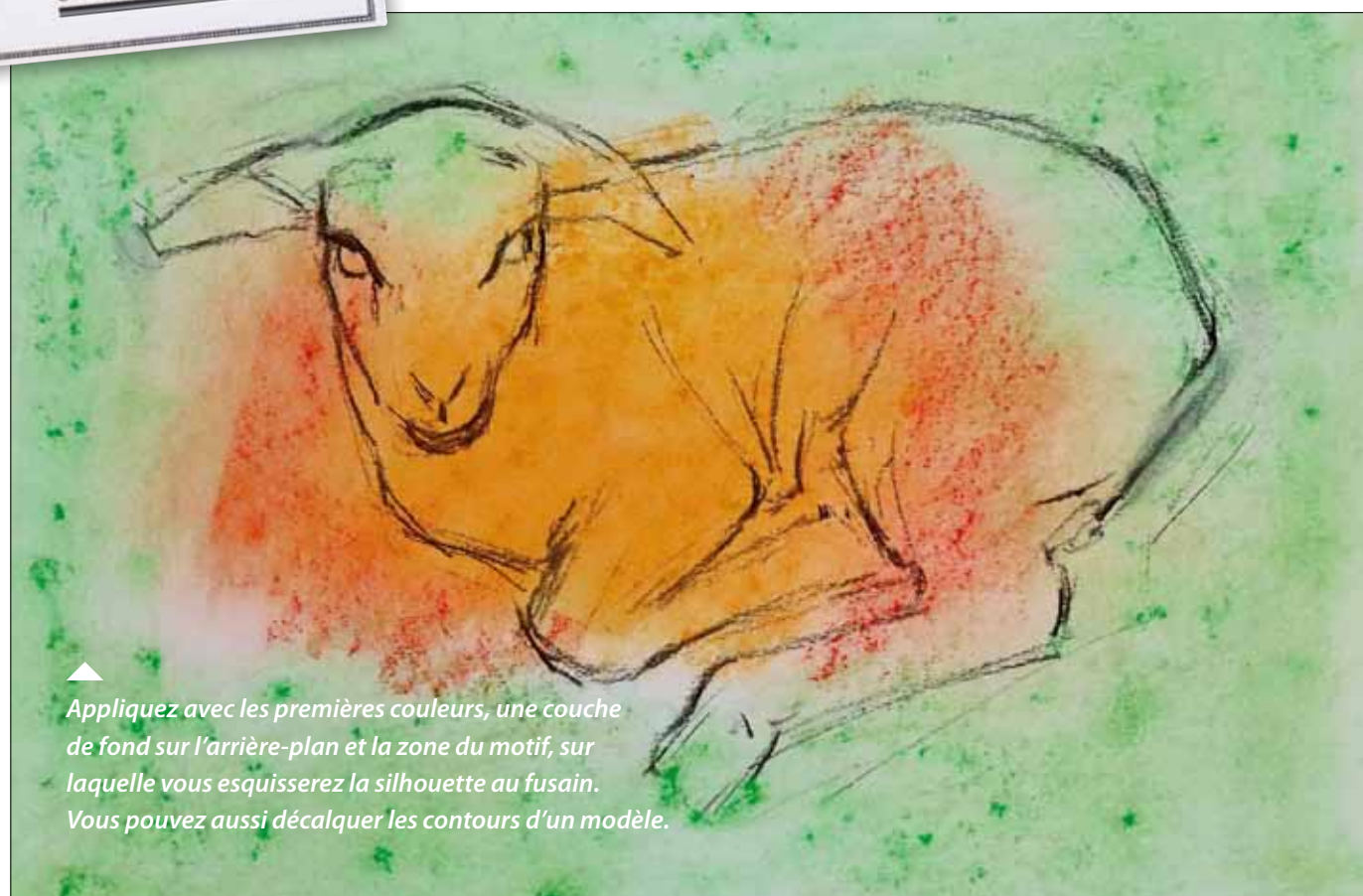
Couleurs utilisées

Conseil

Si vous travaillez beaucoup et sur de grandes surfaces avec les pastels, nous vous recommandons d'utiliser les pastels tendres de Sennelier dits galets pastel à l'écu. Leur forme arrondie inhabituelle tient bien dans la main. Les larges surfaces seront colorées avec la face inférieure plate, les traits bien marqués seront tracés avec le bord. Les « galets » sont disponibles en 14 couleurs au prix unitaire d'environ 20 euros, par exemple chez Le Géant des Beaux Arts.



Photo : Sennelier



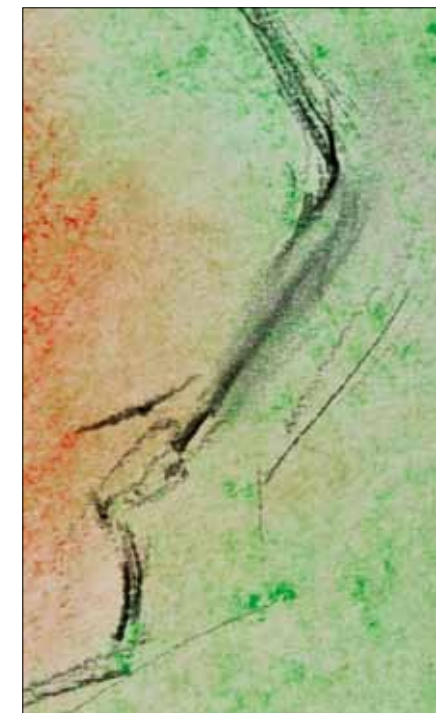
Appliquez avec les premières couleurs, une couche de fond sur l'arrière-plan et la zone du motif, sur laquelle vous esquissez la silhouette au fusain. Vous pouvez aussi décalquer les contours d'un modèle.

Affinez les contours en regardant la photo. Si nécessaire, effacez les lignes qui ne vous conviennent pas avec le chiffon et redessinez les contours jusqu'à ce que les proportions soient bonnes.

Les traits servent de repères mais disparaîtront ensuite en grande partie sous les couleurs.

Conseil

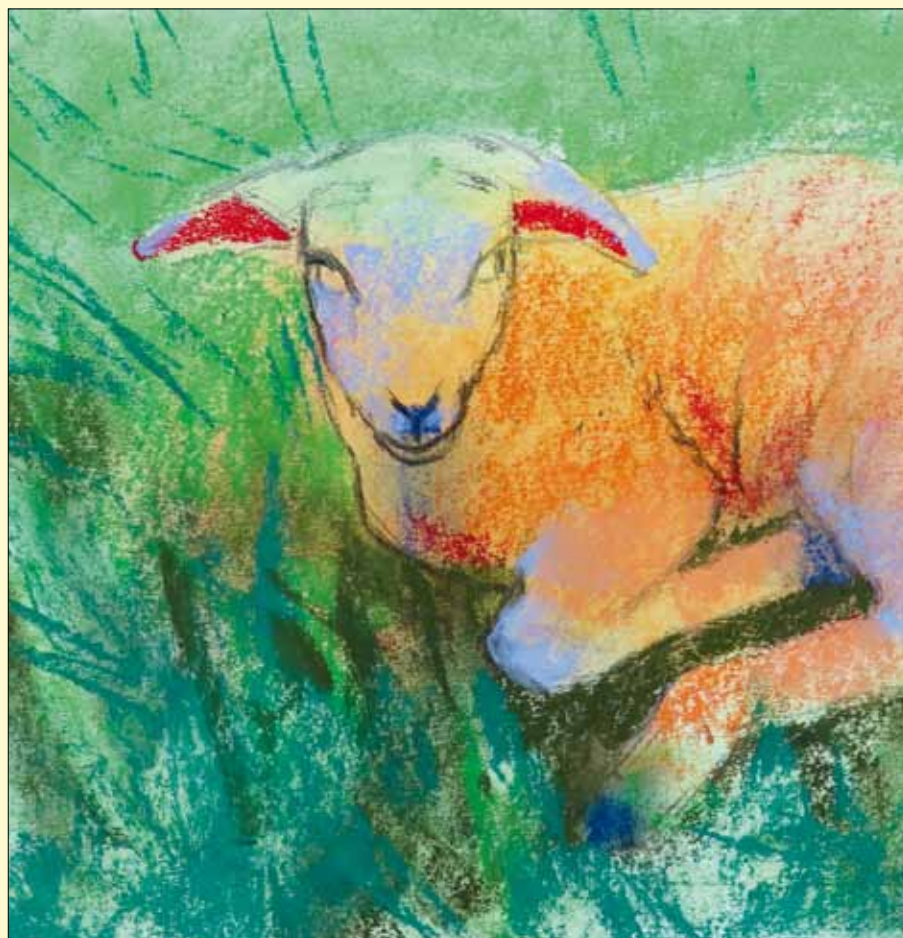
Il existe de nombreuses variantes de papier pastel. Nous recommandons par exemple le Canson Mi Teintes Touch, le Pastelmat de Clairefontaine et le Pastelcard de Sennelier. Ces papiers spéciaux se caractérisent par une surface granuleuse qui absorbe facilement et rapidement beaucoup de couleur. Mais vous pouvez aussi travailler sur du papier à dessin légèrement rugueux et épais ; le papier lisse ne convient pas.



Seuls les contours de la tête et du museau resteront légèrement apparents jusqu'au bout et mériteront donc qu'on leur apporte une attention particulière.

Appliquez les autres couleurs avec le côté large de la craie : pour la fourrure, un agréable ton orange chaud, pour la tête, un bleu pâle. Appliquez des touches de rouge, teintez les ombres d'abord en bleu outremer. Colorez la prairie avec le côté large de la craie dans différentes nuances de vert clair et foncé.





◀ Repassez sur les contours délicatement. Ombrez les pattes et les flancs d'un bleu clair. Dans la partie basse, intensifiez l'herbe en appliquant de-ci de-là des tons de vert foncé, puis ajoutez-y des traits puissants. Dans le fond plus clair, dessinez quelques brins d'herbe.

Conseil

Pour les couleurs, inspirez-vous de la photo, mais sans aucune obligation. L'orange, par exemple, réchauffe pour ainsi dire la fourrure toute blanche et crée une agréable ambiance colorée, à l'image de la scène paisible.



◀ Éclaircissez les zones éclairées en appliquant plusieurs couches de blanc qui se fondront dans l'orange. Recouvrez le dos de traits de fourrure souples et laineux et de taches blanches. Sur la tête, le poil reste plutôt lisse, les ombres deviennent bleutées et le nez rose. Le mieux est de travailler les yeux et le museau au fusain. Pour finir, placez l'agneau dans l'herbe. Estompez les traits trop marqués ainsi que les contrastes et dessinez des brins d'herbe clairs par-dessus les pattes.

Vidéo en ligne

Rejoignez Loes Botman et regardez par-dessus son épaule pendant qu'elle dessine.
dessinpassion.com/videos

Le corps dans l'art

Ce qui était insolite au Moyen-Âge se retrouva au centre de l'art de la Renaissance, à savoir le corps humain – et avec lui le dessin en tant que médium artistique et scientifique. Par Norbert Landa

Regarder attentivement et représenter la nature et les hommes tels qu'ils sont « en réalité » : voilà ce qu'était plus ou moins le programme artistique de la Renaissance. Les artistes se trouvèrent ainsi confrontés à un nouveau défi : représenter maintenant le corps humain nu et d'une façon réaliste. Mais après un Moyen-Âge plutôt rigide à cet égard, il fallut d'abord apprendre à le faire. C'est ainsi que, d'abord en Italie, fleurirent des académies privées, dirigées par des artistes éminents, dans lesquelles les futurs peintres prenaient surtout pour modèle des statues antiques, puis des modèles nus – et même des cadavres. A l'instar de l'art, la science s'ouvrit également au monde.

Les artistes de la Renaissance étaient aussi des naturalistes qui ne voulaient pas seulement représenter leur monde de manière pertinente, mais aussi le comprendre. Ils étaient curieux de tout ce qui pouvait être étudié et représenté en dehors de la sphère religieuse : des herbes au corps humain dans son plus simple appareil, sans oublier les lapins.

Pour leurs prédécesseurs médiévaux, cela aurait été impensable pour de nombreuses raisons, principalement religieuses. Les peintres auraient eu certainement toutes les compétences techniques. Mais ils se considéraient plutôt comme des artisans d'art chargés d'une mission divine

ou du moins ecclésiastique. Les scènes bibliques devaient annoncer un événement et non pas reproduire le monde dans un tableau et ainsi le recréer. A l'époque, personne n'était intéressé par ce genre d'œuvres réalistes, les corps étaient de toute manière voilés et seuls Adam et Eve apparaissaient dans une nudité paradisiaque, bien qu'étrangement maladroite. ➔



Wallerant Vaillant (1623–1677), «Jeune garçon dessinant dans l'atelier devant une statue d'Hercule», gravure en taille-douce avec technique de grattage.

A l'époque baroque, le dessin de nu devint plus que jamais un exercice obligatoire dans la formation. Les modèles étaient cependant rares, les écoles d'art disposaient donc de copies de sculptures connues.

Source : Artnet.de



Une des nombreuses études du dessinateur italien Bartolomeo Torri 1529–1554, exécutée à la sanguine et à la plume.

On ne s'intéressait surtout pas à la structure interne du corps et, à partir de là, à reproduire son apparence extérieure dans les proportions idéales. C'était un domaine totalement inexploré. En effet, jusqu'aux études anatomiques de Léonard de Vinci, on n'avait pratiquement aucune idée de la structure du corps. Cent ans avant lui, le théoricien de l'art Cennino Cennini, dans son manuel de référence pour les peintres et les étudiants, écrivait qu'il y avait beaucoup d'os dans le corps et que les hommes avaient une côte de plus que les femmes. C'était tout. Il n'existait aucun moyen de voir par soi-même, la dissection des corps étant en effet interdite par l'Eglise et par les autorités.

Mais du point de vue de Léonard et de ses collègues artistes, c'étaient justement ces connaissances qui étaient importantes. Ils firent donc fi de ces tabous et se mirent à utiliser eux-mêmes le scalpel pour disséquer des cadavres. L'important était d'étudier comment les os, les tendons et les muscles s'articulaient à l'intérieur du corps. Léonard de

Vinci, par exemple, travailla avec des anatomistes célèbres et rapporta plus tard avoir disséqué plus de 30 cadavres d'hommes et de femmes. Ses études de dessin à la sanguine et à la plume – on en a conservé 779 – remplissaient un manuel entier, souvent recopié.

Toutefois, les étudiants en art devaient aussi se faire une idée par eux-mêmes, étudier des cadavres, assister à des dissections et réaliser leurs propres études. En ces temps difficiles, la mort était omniprésente et même les artistes les plus raffinés n'avaient apparemment aucun état d'âme à assister à des exécutions, munis de papier et crayon et même à se procurer des morceaux de cadavres pour les étudier soi-même, ce qui pouvait alors avoir des conséquences bizarres. On raconte que le dessinateur et anatomiste Bartolomeo Torri fut mis à la porte par son logeur : l'odeur des membres empilés sous son lit empestait la maison.

Il y eut d'autres sujets d'étude beaucoup moins macabres : des sculptures antiques aux formes parfaites qui avaient

Allégorie de l'enseignement dans une académie d'art italienne. Le tableau, maintes fois reproduit (gravure sur cuivre de Bartolomeo Mazza, vers 1580), illustre de façon symbolique l'enseignement dans les académies : apprentis à peine adolescents et vieux maîtres, modèles en plâtre, squelettes et pendus. Partout, on dessine avec passion, le peintre en revanche se tient légèrement à l'écart – ce qui indique également le rôle important du dessin. Et au-dessus de toute cette scène trône Pallas Athéna, la déesse grecque de l'art.

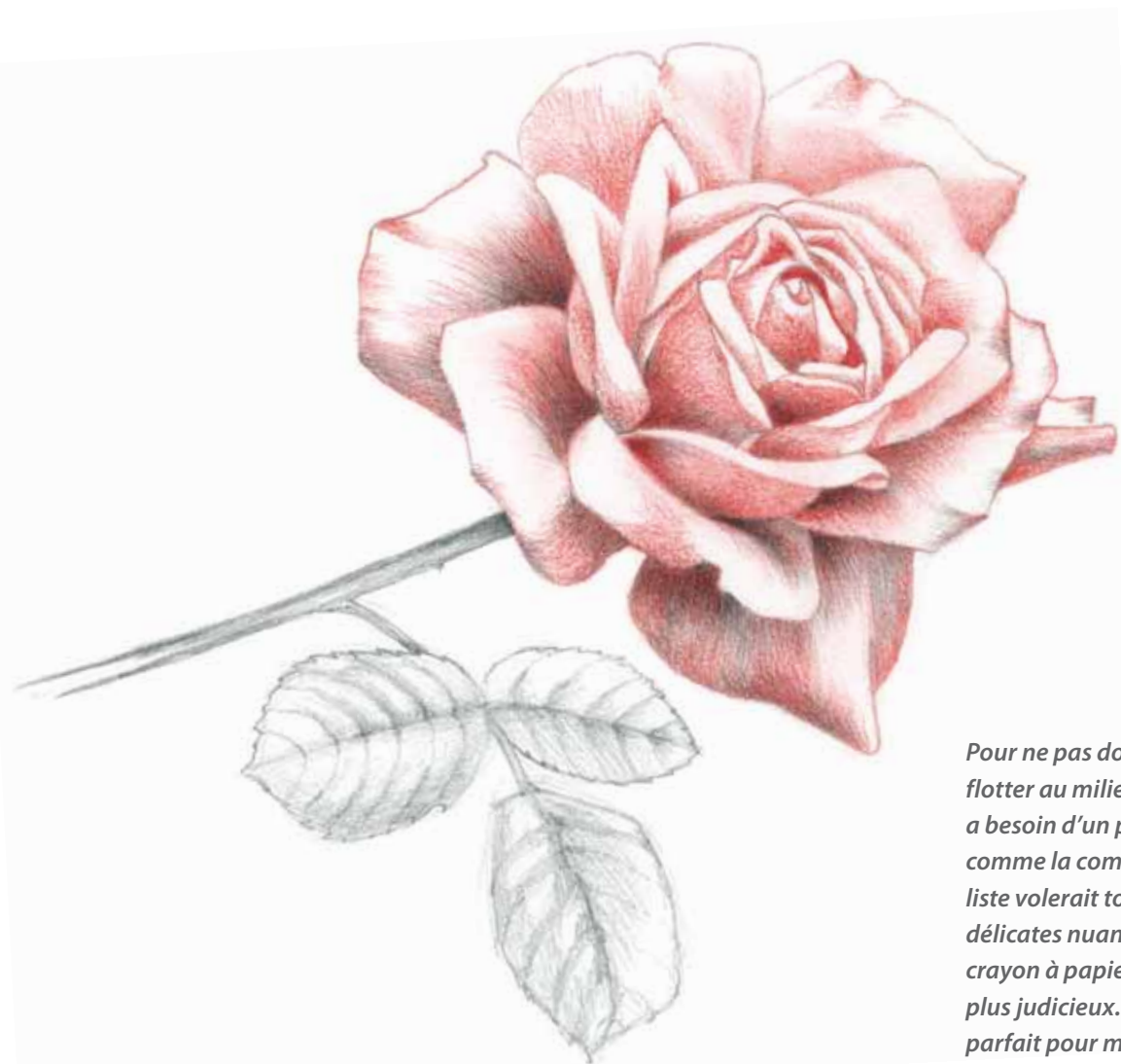


Source : www.drouottes

traversé les siècles sous forme de copies romaines. L'homme sous son apparence physique parfaite était placé au centre de l'attention, ce qui correspondait bien sûr parfaitement à l'idée que la Renaissance avait d'elle-même, à savoir la renaissance artistique de l'Antiquité. L'origine païenne des sculptures n'était plus aussi importante après la fin du Moyen Âge, d'autant plus que les modèles pouvaient parfaitement servir de figures bibliques. Le dessin de nu d'après nature, du moins pour les étudiants, continuait à être un exercice scabreux et osé. Afin de couvrir les besoins en matériel didactique, les usines

fournissaient des moulages en plâtre faits à la chaîne ; les académies étaient donc remplies de moules en plâtre sur lesquelles les étudiants devaient s'exercer à la sanguine et à la plume à dessin.

Ce qui fut aussi révolutionnaire, c'est que le dessin, jusqu'alors simple étape dans l'élaboration picturale, devint une forme d'art à part entière – ce qui aboutit plus tard, à l'époque baroque, à de violentes querelles académiques (et politiques) entre les défenseurs de la peinture colorée et ceux du dessin. Vous en saurez plus, si vous le souhaitez, dans le prochain numéro.



Pour ne pas donner l'impression de flotter au milieu de nulle part, la fleur a besoin d'un point d'appui (tout comme la composition). Un vert réaliste volerait toutefois la vedette aux délicates nuances de rose. Utiliser le crayon à papier sera donc ici beaucoup plus judicieux. Son gris neutre sera parfait pour mettre en valeur la fleur !

Période rose

Deux tons de rose et le crayon à papier avec lequel vous dessinerez à la fin les tons d'ombre argentés de la fleur, voilà tout ce dont vous aurez besoin pour composer cette délicate étude florale très réaliste.

Par Anne Turk

Matériel

- Papier à dessin, lisse
- Crayons à papier 2H, HB
- Crayons de couleur dans les teintes



Les roses sont des créatures capricieuses, du moins dans un dessin réaliste. Les pétales se superposent, s'incurvent et se déploient d'une manière très complexe, quasiment unimaginable. Il vous faudra regarder très attentivement pour saisir ses contours ainsi que les jeux d'ombre et

de lumière. Vous aurez également besoin de beaucoup de patience pour réaliser tous les détails par des hachures aux crayons de couleur. Vous reproduirez ainsi les délicates textures et modélerez la rose jusqu'à son épanouissement.



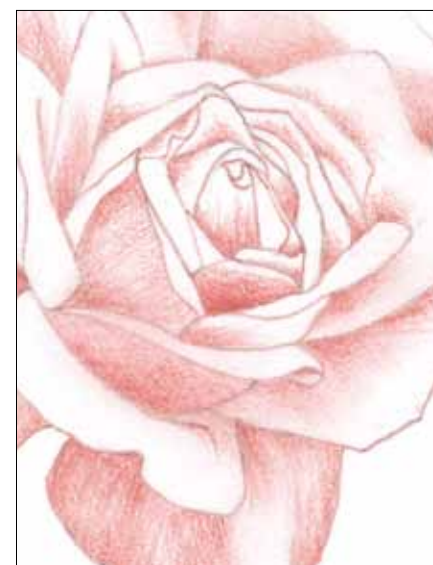
L'ébauche

avec le crayon HB. Suivez rigoureusement le modèle, afin de pouvoir vous repérer plus tard dans le labyrinthe des contours. Atténuez ensuite fortement les lignes à l'aide de la gomme mie de pain.



Contours et couleur

Vous dessinerez la fleur au crayon de couleur rose clair. Pour le fond, utilisez un crayon émoussé afin que les coups de crayon n'apparaissent pas.



L'élaboration

Vous traiterez toutes les zones simultanément avec des nuances de rose foncé sur un fond rose clair. Les bords et les zones incurvées exposés à la lumière restent blancs.

Épaississez peu à peu les ombres. Hachurez en suivant les formes pour suggérer également la texture des pétales.

Accentuez les ombres avec le crayon à papier 2H. Cela atténuera le rose en un ton d'ombre brun-argenté.

Pichet et pastèque

Ce motif simple est facile à réaliser avec des crayons de couleur sur du papier carton noir. Vous serez étonné de l'effet produit. Le secret, c'est de hachurer, estomper, hachurer...

Par Anne Turk

Ici, il vous faudra un arrière-plan foncé sur lequel les couleurs ressortiront plus fortement que sur le blanc. Utilisez pour cela des crayons de couleur à mine tendre. Nous vous recommandons d'utiliser des crayons de couleur aquarellables qui adhèrent bien sur le papier rugueux et que vous pourrez ensuite facilement estomper.

Les parties claires seront donc coloriées en blanc. On pourra y dessiner, sans que les couleurs ne soient trop absorbées par le noir. Cela vous permettra également de travailler avec précision et dans des tons réalistes la texture particulière de la céramique et de la pastèque. Le contraste nécessaire, à savoir les ombres portées et les ombres propres, sera fourni par le papier, ce qui est bien pratique. Vous n'aurez donc rien d'autre à faire que de laisser ces surfaces telles quelles.



Photo servant de modèle.

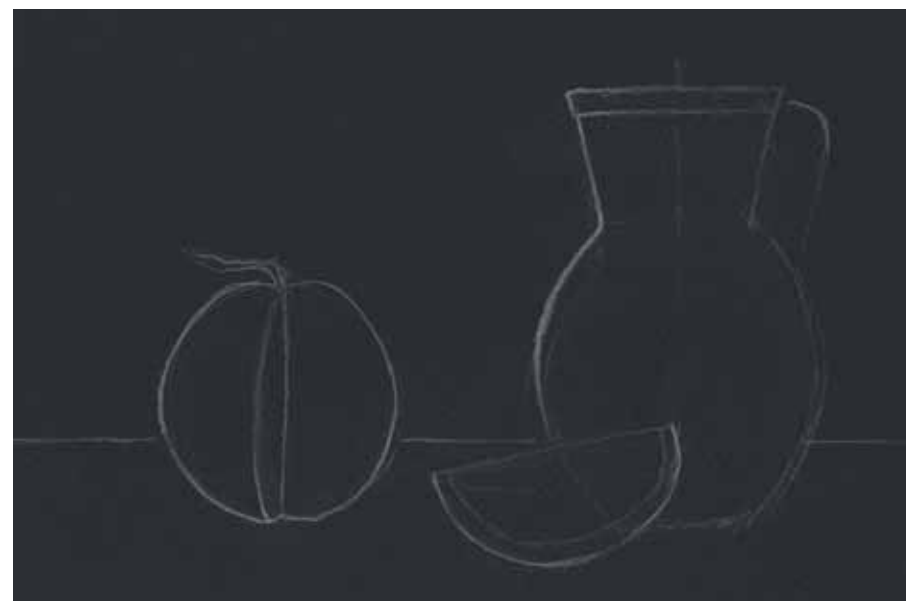


Matériel

- Papier teinté en noir
- Crayons de couleur, tendres (aquarellables), voir les couleurs dans la marge
- Feutre pinceau en rouge
- Estompe
- Stylo gel blanc

1 ►

Ebauchez les contours avec le crayon de couleur blanc ou décalquez le modèle sur le papier noir à l'aide du papier transfert blanc.



◀ 2

Hachurez énergiquement les premières zones avec le crayon de couleur blanc. Tenez-le aussi plat que possible, cela vous aidera à bien appuyer.



◀ 3

Avec l'estompe, fondez les hachures blanches entre elles et lissez le tout.



Photo : Anne Turk



4 ►

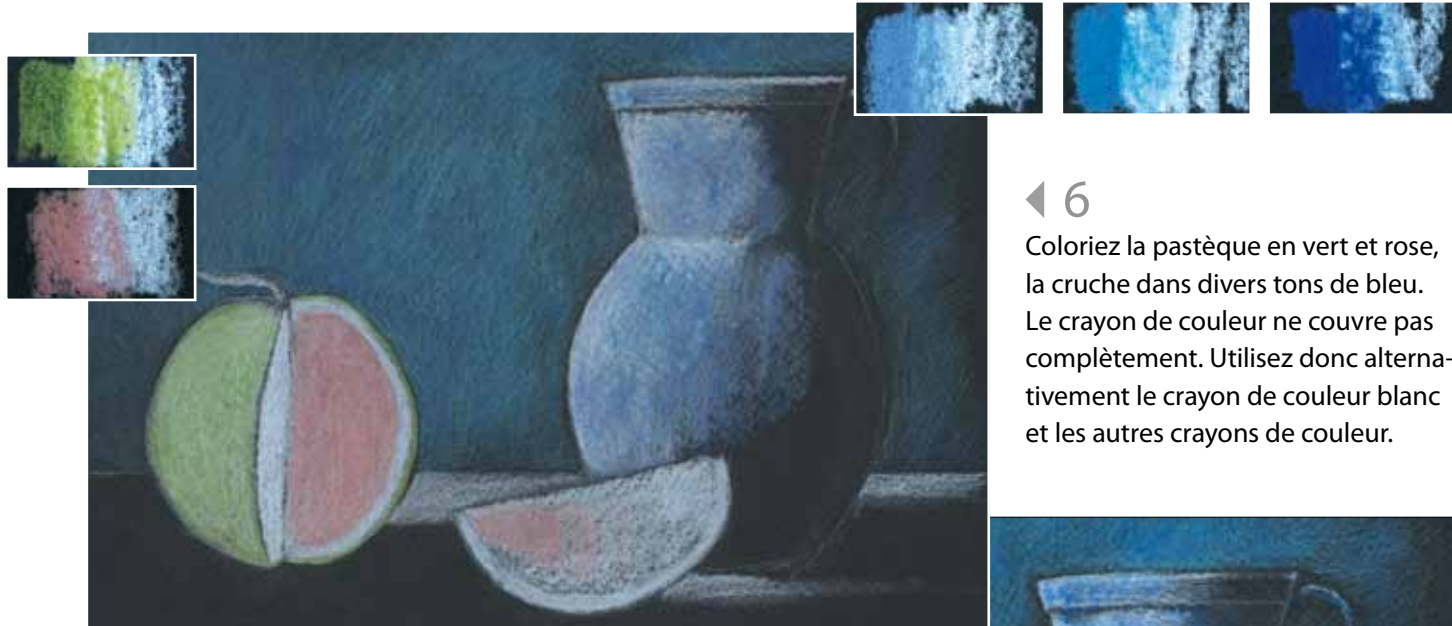
Hachurez l'arrière-plan avec le crayon de couleur turquoise sans aller jusqu'au bord. Épaississez ici aussi les hachures avec l'estompe.



▼ 5

Sur les zones lissées à l'estompe, continuez à mettre en lumière la cruche et la pastèque avec le crayon de couleur blanc.





◀ 6

Coloriez la pastèque en vert et rose, la cruche dans divers tons de bleu. Le crayon de couleur ne couvre pas complètement. Utilisez donc alternativement le crayon de couleur blanc et les autres crayons de couleur.

7 ▶

Dessinez les motifs de l'écorce de la pastèque en vert foncé ; tenez le crayon à plat. Pour la pulpe, vous réaliserez sa texture en traçant depuis le centre de légères lignes dans les tons roses. Laissez les ombres portées en noir et hachurez le centre de la table en alternant le blanc et le marron clair.



◀ 8

Retouchez le dessus de la table avec l'estompe.

Renforcez l'intérieur de la pastèque au feutre pinceau rouge et ajoutez quelques pépins noirs.

Vous terminerez en apportant de la lumière sur la nature morte avec le stylo gel blanc bien couvrant, avec lequel vous appliquerez quelques reflets et quelques traits de lumière.



Pensées

Faire éclore des fleurs avec autant de délicatesse et mettre en valeur leurs textures et motifs en filigrane : aucune technique n'y parvient aussi bien que l'aquarelle. Une simple petite pensée sera ainsi le modèle parfait pour vous faire vivre une expérience unique.

Par Anne Turk

Cela est dû d'abord à la transparence des couleurs. Lors de l'application en glacis, les tons des couches inférieures transparaissent. On constate cela déjà avec le fond très léger dans lequel s'insère harmonieusement bien le motif. Le dessin translucide réalisé au crayon à papier vous indiquera le chemin à suivre au pin-

ceau. Vous terminerez en modelant la fleur et en peignant les motifs dans des tons de plus en plus foncés. Grâce à ses formes assez simples, vous arriverez facilement à peindre la pensée de façon réaliste. Et si vous débutez dans l'aquarelle, vous apprendrez à connaître – et certainement à apprécier – ses techniques les plus importantes.

Matériel

- Papier aquarelle, satiné, 300 g
- Pinceau aquarelle n° 8
- Couleurs aquarelles : jaune, vert, orange, rose
- Crayon à papier HB
- Gomme mie de pain

Chercher, trouver, essayer...

Le travail de création commence souvent par la recherche d'idées. Pour une nature morte avec des fleurs, un motif simple suffit. Essayez différents angles de vue. Votre smartphone vous sera ici d'une grande utilité. Vous sélectionne-

rez par un simple coup d'œil sur l'écran les meilleurs cadrages et les meilleures variantes. N'hésitez pas à prendre plusieurs photos, à vous inspirer de la plus intéressante (et à effacer les autres).



Un seul et même motif décliné en trois versions sous différentes perspectives.

Photos : Anne Turk

1 ►

Esquissez d'abord le motif avec le crayon HB, sans trop appuyer. Repassez sur les lignes principales. Avec la gomme mie de pain souple, atténuez le tout et supprimez les lignes auxiliaires ; les contours restent pâles (voir la fleur).



Comment éviter les ondulations

Sous l'effet de l'application de la couleur humide, le papier gonfle, puis en séchant, les fibres se resserrent à nouveau. Une feuille volante ondulerait inmanquablement. On peut toutefois éviter cet effet indésirable :

- Tendez votre feuille de papier : humidifiez-la soigneusement, fixez-la sur une surface lisse à l'aide d'un ruban adhésif et laissez-la sécher. Elle ne se déformera plus lorsqu'elle sera humidifiée à nouveau lors de l'application de la couleur. Le papier reste tendu jusqu'à ce que l'aquarelle soit terminée et sèche.
- Avec un bloc d'aquarelle, vous n'aurez pas à réaliser cette étape, car la feuille est déjà collée sur le bord et donc déjà fixée.
- Vous pourrez également utiliser du papier spécial aquarelle (par exemple 600 g/m²). L'épaisseur du papier est généralement indiquée par son poids, c'est-à-dire en grammes par mètre carré. Le papier à fort grammage est suffisamment épais pour ne pas se déformer sous l'effet de l'humidité.



Séchez le bord du papier mouillé avec du papier essuie-tout pour éviter que la colle du ruban adhésif en papier n'adhère pas plus tard au papier aquarelle.



Humidifiez ensuite le ruban adhésif en papier et utilisez-le pour fixer le papier.

Photos : Andreas Springer

▲2

Ebauche terminée avec des contours délicats et précis. Notez qu'après être repassé sur les lignes faites au crayon à papier, vous ne pourrez plus gommer sans endommager le papier.



▲3

Préparez sur la palette de l'aquarelle jaune et vert clair, que vous diluerez fortement. Humidifiez ensuite tout le dessin avec un gros pinceau. Puis avec ce même pinceau, prélevez ensuite un peu de vert pour teinter la partie inférieure du dessin et du jaune pour la partie supérieure.



4 ►

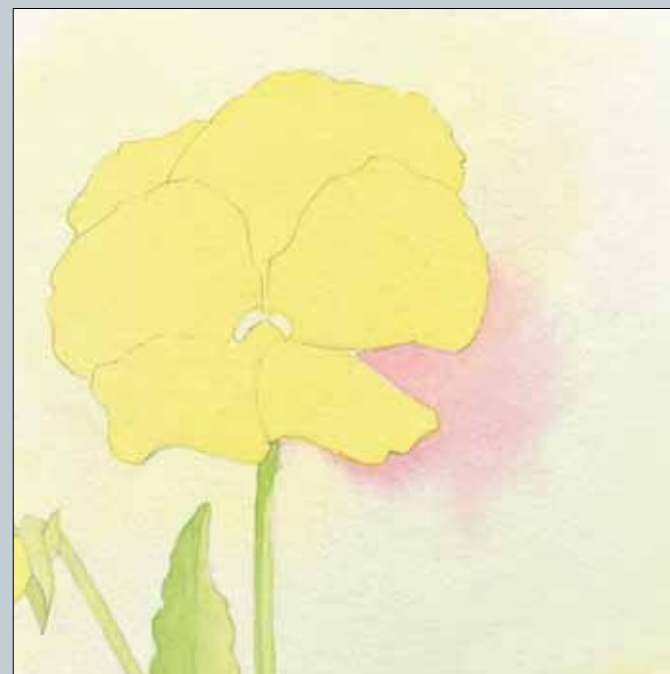
Laissez sécher le papier pendant un moment ; il doit être encore humide, mais pas mouillé. Peignez alors de manière uniforme la fleur et le bouton en jaune, les tiges et les feuilles en vert clair sans sortir des contours. L'humidité résiduelle empêchera ici la peinture de sécher trop rapidement. Les différents coups de pinceau se fondent les uns dans les autres, sans laisser de traces. Le résultat est une couche de base uniforme. Laissez bien sécher.





◀ 5

Foncez les zones d'ombre sur les feuilles et les tiges avec un vert plus soutenu.



6 ▶

Humidifiez maintenant à nouveau la partie droite de la fleur avec de l'eau. Placez le pinceau sur le contour et appliquez immédiatement du rose, que vous étalerez vers la droite.



◀ 7

Teintez les parties intérieures des pétales en jaune vif en réalisant un léger dégradé vers le bord supérieur d'un pétale (voir ovale). Laissez partiellement la couche de fond jaune en tant que bande lumineuse (voir flèche).

8 ▶

Après séchage, réalisez des glacis dans des tons plus foncés. Contrairement à ce qui se passait jusqu'à présent sur le papier humide, les différents coups de pinceau resteront bien visibles – sur les pétales sous forme de motifs délicats de couleur orange et de fines lignes rouges dans des tons plus clairs. En même temps, la fleur se modèle. Faites de même pour les feuilles. Les nervures et les zones claires exposées à la lumière resteront telles quelles et, à l'inverse, vous foncez les ombres.



Le fond délicatement teinté apporte une atmosphère pittoresque au dessin et remplit d'espace et de vie l'aquarelle réaliste.



Prix de vente : 6,50 €

Abonnez-vous à Dessin Passion

Abonnement
ANNUEL
6 numéros

37 €
Au lieu de 39 €
(prix kiosque)

EN LIGNE

Simple et rapide, je m'abonne en 2 clics :

1 Rendez-vous directement sur le site
www.abo-online.fr/mon-offre

2 Saisissez le code offre
DPD050

Offre valable jusqu'au 3/6/2022



BULLETIN D'ABONNEMENT À RETOURNER

☐ **OUI**, je souhaite profiter de votre offre d'abonnement ANNUEL à « Dessin Passion » au prix de **37 €** pour 6 numéros, en retournant le bulletin d'abonnement ci-dessous.

J'INDIQUE MES COORDONNÉES

☐ Mme ☐ M.
Nom _____ Prénom _____
Adresse _____
Code Postal _____ Ville _____
Tél _____
E-mail _____

Mode de règlement

☐ Par chèque bancaire ou postal à l'ordre de BS/DIPA

Dans le cadre de la sécurité et le respect de vos données personnelles et bancaires, les transactions par CB se feront uniquement par le module sécurisé de notre site internet.

J'OFFRE UN ABONNEMENT À

☐ Mme ☐ M.
Nom _____ Prénom _____
Adresse _____
Code Postal _____ Ville _____
Tél _____
E-mail _____

DATE ET SIGNATURE OBLIGATOIRES

SameBox
3 rue du Pont de l'Arche
37550 SAINT-AVERTIN

À renvoyer, accompagné
d'un chèque sous
enveloppe affranchie à :

DPD050

Pour s'abonner en ligne
en Suisse et en Belgique :
www.edigroup.ch
www.edigroup.be

Mentions légales

Dessin Passion
LE MAGAZINE DU DESSIN POUR TOUS

N° 50 – Bimestriel : Avril/Mai 2022

Directeur de la publication/Éditeur :
Norbert Landa

Rédactrice en chef :

Anne Turk

Textes :

Norbert Landa, Elisabeth Metiner

Rédaction :

Elisabeth Metiner, Florian Barth

Auteurs :

Alex Bernfels, Franz-Josef Bettag,
Loes Botman, Anne Turk

Graphisme :

Florian Barth

Fabrication :

Florian Barth, Johanna Schmitt

Régie publicitaire :

Susanne Riege-Johner

Tel : 0049 (0)7631 93 17 94-3

Mel : riege@dessinpassion.com

Ventes au Numéro :

Editions Dipa/Burda

Patricia Pugliano

Directrice des ventes

Mel : diffuseurs@burda.fr

Abonnements France :

Dipa-Burda

26 Avenue de l'Europe

CS 60052

67013 Strasbourg Cedex

Chèques à l'ordre de KIM Verlag/

Dessin Passion

Abonnements Suisse et Belgique :

www.edigroup.ch / www.edigroup.be

Impression :

PCB-Barta, Allemagne

Distribution :

France-Messageries

Commission paritaire N° : 0426 U 92283

Dessin Passion paraît 6 fois par an

Éditeur :

kimverlag GmbH

Blauenblickstr. 18, 79424 Auggen

Allemagne

www.kim-verlag.de

2022 Tous droits réservés

Les reproductions et imitations de nos modèles, sur n'importe quel support et à des fins commerciales sont strictement interdites.

Les reproductions et imitations de tous nos modèles, à des fins commerciales, sont strictement interdites, ceux-ci étant sous la protection des droits d'auteur.

Les traductions, réimpressions, reproductions par photocopies ou autres, reprises en conférence, à la télévision ou à la radio, ainsi que la mise en mémoire sur ordinateur et supports numériques, même en extraits, ne peuvent se faire qu'avec l'autorisation de l'éditeur.

L'éditeur décline toute responsabilité en cas de fausse manipulation des fournitures indiquées, d'application erronée des conseils de réalisation et des explications d'ouvrages, et pour toute utilisation détournée.

Expositions Infos pratiques

Christian Bérard
Au théâtre de la vie

Jusqu'au 22 mai 2022

Palais Lumière

Quai Charles-Albert Besson

74500 Évian-les-Bains

Jours et horaires d'ouverture

Tous les jours de 10h à 18h

De 14h à 18h les lundis et mardis

Ouvr le mardi matin pendant les

vacances scolaires.

Visite guidée tous les jours à 14h30

Samedi et dimanche :

visite guidée supplémentaire à 16h

Tarifs

Adulte : de 6 à 8 €, Etudiant : 6 €

Gratuit pour les moins de 16 ans

La Joconde
Exposition Immersive

Jusqu'au 21 août 2022

Palais de la Bourse

9 la Canebière

13001 Marseille

Jours et horaires d'ouverture

Lundi, mercredi, jeudi, samedi

et dimanche : de 10 h à 20 h

Vendredi : de 10 h à 22 h

Tarifs

Plein tarif : 14,50 €

Tarif réduit : 11,00 €

A découvrir
dans notre prochain numéro



Vous cherchez un sujet ?

Prenez tout simplement un bol et une fourchette et avec le crayon à papier, essayez-vous aux hachures croisées – remèdes miracles pour créer de la lumière, de l'ombre et de la brillance.

Bonjour l'été !

Fineliner, crayons aquarellables et pinceau – voilà le trio parfait pour réaliser, par exemple, un charmant dessin coloré.

Trois couleurs pastel...

... sur du papier teinté : comment réussir un portrait de style rococo avec des moyens simples.

Et encore :

- Figure et mosaïque : jeux de couleurs avec la gouache, l'aquarelle, le fineliner ...
- Nature, terre, mer : pourquoi l'angle de vue est important
- Hachures de couleur : trucs et astuces pour des effets réalistes

Et bien plus encore dans le prochain numéro !

Le numéro 51 de Dessin Passion
paraîtra le 3 juin.

A la recherche des premiers numéros ?

Pour profiter, chez vous, de l'univers fabuleux du dessin.

Commandez-les sur
www.dessinpassion.com



Jusqu'à épuisement des stocks



N° 38



N° 39



N° 40



N° 41



N° 42



N° 43



N° 44



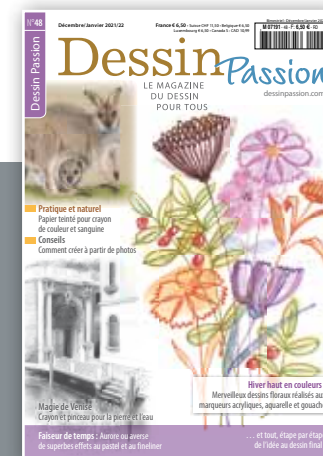
N° 45



N° 46



N° 47



N° 48



N° 49

Voir
p. 66

Ne manquez pas les prochains numéros :
abonnez-vous !